REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO
FRANCA ESPERANTISTO

PUBLICATION BIMESTRIELLE
27e Année
— N° 181 —
Janvier-Février 1959

34, Rue de Chabrol — Paris Xe

SOIRÉE JAPONAISE

Sur les murs ou dans les vitrines des magasins, le public français d'une vingtaine de villes a vu l'affiche de couleur jaune bouton d'or représentant Mme Jošiko KAJINO, dans une gracieuse position, avec l'annonce d'un programme japonais.



Mme J. KAJINO, en compagnie de M. et Mme Curnelle et de M. Giloteaux (Lille)

La presse, très volontiers, annonça cette soirée et nos amis espérantistes, soit par circulaires, soit de bouche à oreille, firent de leur mieux pour propager la nouvelle.

Diverses associations culturelles acceptèrent de patronner cette manifestation et elles n'eurent qu'à se féliciter de leur collaboration qui assura un spectacle extraordinaire à leurs membres.

Il semble que d'une manière générale la publicité fut efficace car les rapports que nous avons reçus de nos organisateurs font état d'un nombre remarquable d'auditeurs et même dans certains cas, les salles ne furent pas assez grandes.

Le programme présenté par Mme Jošiko KAJINO est très étudié et varié. Tout d'abord, vêtue d'un kimono chatoyant, elle fait une modeste présentation d'elle-même : journaliste d'un quotidien de Tokio, venue il y a 20 mois en Europe par la ligne d'aviation du Pôle Nord. Elle montre l'intérêt que porte le peuple japonais aux arts et à la culture

REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO
FRANCA ESPERANTISTO

Secrétariat :

Mlle Y. PAULIER. - Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h. (sauf dimanches et mardis). Pour toute réponse, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse. - **Pour tout envoi d'argent, précisez soigneusement la destination des sommes envoyées sur le talon du mandat.**

Rédaction :

M. Paul CILIGA, U.E.F., 34, rue de Chabrol, PARIS-Xe.

Tous les articles et communiqués ne peuvent être insérés qu'aux conditions suivantes : **être toujours dactylographiés** sur un seul côté de la feuille, avec une marge des deux côtés du texte et un double interligne. Ainsi seulement ils seront insérés. Tous les articles **ne se conformant pas à ces conditions seront refusés par la rédaction.**

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre **une enveloppe timbrée avec l'adresse.**

COTISATIONS

MEMBRE APPROBATEUR (Fédér., 20 ; Groupe, 30 ; U.E.F., 25 ; U.E.A., 25)	**100 F**
MEMBRE SIMPLE	**300 F**
MEMBRE SIMPLE (avec abonnement à F.E.)	**750 F**
MEMBRE JUNIOR (moins de 21 ans et étudiants)	**500 F**
MEMBRE BIENFAITEUR U.E.F. (avec abonnement à F.E.)	**1.500 F**
Abonnement seul à la REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO	**600 F**

SUPPLEMENTS POUR U.E.A.

MEMBRO JARLIBRO	**825 F**
MEMBRO ABONANTO	**1.650 F**
MEMBRO SUBTENANTO	**2.500 F**
(**La kotizoj de la junuloj por M. J. kaj M. A. estas la duono.**)	
SIMPLA ABONO AL ESPERANTO	**1.300 F**

Les versements sont à effectuer au trésorier fédéral ou, à défaut, à l'U.E.F. Paris. C.C.P. 855-35 Paris.

Les versements concernant le Groupe des Educateurs Espérantistes sont à faire à G.E.E., 6, Rue de la Paix, Baugé (M.-et-L.) C.C.P. Nantes 1501-41. Membre simple : 800 F : de soutien : 1.000 F ; bienfaiteur : 1.200 F.

française. C'est pourquoi elle envoie chaque semaine des articles appréciés sur la vie française — les chroniques féminines et sociales. Depuis son arrivée en Europe elle a parlé dans 12 pays différents.

Puis elle montre sur un écran des clichés riches en couleurs des scènes de l'existence au Japon. Par exemple : la cérémonie du thé, l'art de l'arrangement des fleurs, des toilettes précieuses, des châteaux historiques, des métiers artisanaux, des vues de la plus grande ville du monde : Tokio, avec ses 9 millions d'habitants.

Bien entendu, Mme KAJINO ne parle pas français et c'est grâce à notre langue internationale qu'un Espérantiste traduit ses commentaires. Le public non averti est surpris par l'aisance de la traduction, et même certaines personnes pensent qu'il s'agit de la langue japonaise. C'est seulement à la fin de la soirée qu'il est révélé que le trait d'union est l'Esperanto.

C'est ensuite le moment de la danse, avec un nouveau kimono et l'éventail, aux sons d'une musique folklorique japonaise. L'artiste interprète avec des gestes gracieux de ses mains fines et déliées, sur un rythme d'un calme oriental, la danse des cerisiers et celle, plus animée, des pêcheurs.

De chaleureux applaudissements éclatent alors et sans prendre de repos, la conférencière nous fait au tableau noir un petit cours intéressant et humoristique sur l'écriture japonaise et la décomposition des idéogrammes. On apprend ainsi que le signe « femme », dessiné en trois exemplaires, signifie : « bavardage ».

Enfin c'est le moment où le public peut extérioriser sa curiosité et les questions fusent. Généralement on aime connaître des détails sur la vie japonaise, la limitation des naissances, l'éducation, les lois matrimoniales et sociales, les typhons et les bombes atomiques.

Mme KAJINO répond très librement et avec une parfaite bonne grâce.

C'est avec regret que la soirée se termine et souvent même, des gens intéressés viennent saluer la conférencière.

Nous pouvons remercier vivement Mme Joŝiko KAJINO pour son dévouement dans cette tournée de propagande dans les villes françaises. Elle peut être assurée qu'elle y laissera un merveilleux souvenir.

P. S. — Nun ni povas fari la bilancon de la vojaĝo de nia japana samideanino. Unue ni estas feliĉaj diri, ke la organizo ne venis de iu direktanto, sed de opa laboro. La ideo venas de D-roj ALBAULT kaj MAILLARD. Post studo, profesiaj presistoj, S-roj FRANGEUL kaj SERRE, multe helpis por la afiŝoj. Por la propagando, nia ĵunalista samideano, S-ro GILOTEAUX, preparis tipajn artikolojn por anonci la vesperon. Fine, kun S-ino KAĴINO ni preparis diversajn konsilojn kaj abunda dokumentaro estis sendita al la invitantaj grupoj. Bedaŭrinde, pro nesufiĉa tempo, S-ino KAĴINO ne povis akcepti ĉiujn invitojn, sed ni povas esperi, ke ŝi denove revenos tra Francujo dum la printempo.

Ni gratulas niajn samideanojn, kiuj prenis la riskon akcepti nian proponon organizi la japanan vesperon. Kredeble, la rezulto, kaj finance, kaj propagande, estis bona kaj certe, danke tiun aranĝon, novaj simpatiantoj kaj lernantoj venos al la movado.

J. G.

ENIGMA KONKURSO Nº 1

Forprenu unu literon el ĉi-subaj vortoj, kaj faru novan vorton el la restantaj literoj de ĉiu vorto, kies unua litero en la donita sinsekvo devas formi esprimon el la Proverbaro de Zamenhof :

Rostro — septeto — kopeko — kurzo — martelo — agnato — romano — zumado — glando — kupono — ebona — esplori — adori — krakeno — serafo — mateno — akaro — kuspi — kiraso — mirtelo — senato — psiko — kronika — kuseno — sepalo —

⁂

Solvojn oni sendu al S-ro J.A. ROUSSEAU, 64, avenue de Châtillon, Paris-14e.

Ĉiu tute korekta solvo ricevas 5 poentojn ; post kelkaj enigmoj kaj laŭ la nombro de interesatoj, ni informos pri la gajnontaj premioj.

Limtemo por tiu enigmo estas 22.4.1959.

Esperanto et Tourisme

Les villes de BONN et de SARREBRUCK viennent d'éditer un prospectus avec un texte en Esperanto. Ils sont adressés gratuitement sur demande formulée à :

pour BONN : S-ano Ernst Kind - Nordstrasse 97 à Bonn, Allemagne..

pour SARREBRUCK : S-ro Jakob Schenkel - (18) Neu-Aschbach - Post Klarenthal - Saar.

De leur côté les Chemins de fer autrichiens ont édité un dépliant en esperanto sous le titre « Par fer à travers l'Autriche ». Cette brochure de 12 pages contient de nombreuses illustrations et des cartes régionales très utiles. Adressé gratuitement sur demande à « Oesterreichische Bundesbahnen » VIENNE (Autriche).

Enfin le Club Esperantiste de Fredrikstad vous souhaite la bienvenue dans une brochure de 8 pages, en Esperanto ; que S-ro Arne Halvorsen, Trosvikhamna 21, Fredrikstad (Norvège) envoie contre un coupon-réponse international.

Fredrikstad est un centre bien connu du bois norvégien, mais ce qu'on sait moins, c'est qu'on y trouve la seule ville fortifiée restant dans tout le Nord du pays.

FROSTAVALLEN

denove

SVEDA SOMERA SEMAJNO aranĝos ĉijare 9-16 aŭg. denove sian altkvalitan prelegsemajnon kaj elektis la temon :

LANDOJ — POPOLOJ
KUN ATENTO PRI ORIENTA KAJ OKCIDENTA
KULTURAJ VALOROJ.

Pri la aktuala agadtemo de UNESKO prelegos Prof. D-ro Ivo Lapenna, Prof. D-ro N. Kawasaki, doc. S. Pragano, lic. Tib. Sekelj.

La kultursemajno okazos tuj post la kongreso en Varsovio, kaj estos eble partopreni ambaŭ aranĝojn.

Informojn kaj aliĝilojn oni petu ĉe **s-ro Jan Strönne, Amiralsgatan 36, Malmö, Svedujo.** Rekomendinde estas aliĝi tre frue.

ĜARDENO DE FRANCLANDO

LOKO DE NIA 51-a KONGRESO (16-18 DE MAJO)

En nia bela patrujo, unu el la plej prestiĝoriĉaj urboj estas TOURS. Se Parizo, la « Lumurbo », estas la kapo de Francujo, sendube TOURS estas ĝia koro.

Situanta en la centro de nia lando, ĉe grava vojkruciĝo, ĝi estas la kerno kunliganta ĉiujn partojn de Francujo. Ĉefurbo de tiu ĉarma provinco, TOURAINE, jam delonge kromnomita « ĝardeno de Franclando » ĝi ja estas la perlo de tiu ĝardeno.

La vojaĝanto, veturanta ĉu per trajno, ĉu per aŭtomobilo, ekvidas longatempe antaŭ sia alveno, la du elegantajn turojn de ĝia katedralo — unu el la plej belaj de nia lando. Samtempe, kiam li alproksimiĝas, sin montras al la veturanto amasoda antikvaj turoj, sonorilejoj, en kies mezo kontrastas kelkaj altaj modernaj konstruaĵoj, tutblankaj en sia noveco, kaj fine maro da bluaj ardezaj tegmentoj, kies unutonecon rompas disaj ruĝaj tegolaj tegmentoj. La masoj de la arboj de la bulvardoj kaj de la ĝardenoj formas kvazaŭ malhele verdajn insulojn en tiu maro. La arĝenta rubando de la majesta riverego Liĝero malrapide ĝin trafluas inter la du verdaj linioj de montetoj limigantaj la urbon.

La tuta pejzaĝo baniĝas en la delikata lumo de blua ĉielo, neniam laciga por la okulo pro nevideblaj vaporoj. Tiu pejzaĝo, kun siaj malakraj konturoj, malprecize kunfondiĝantaj en la malproksimo, eligas senton de milda trankvileco. Ne uzinaj nigraj fumoj makulas la ĉielon : nur kelkaj nuboj tre alte malrapidas kviete.

Ne malpli plaĉa estas la ĉirkaŭa kamparo. Le pejzaĝaro konsistas, jen el beletaj riveroj fluantaj en verdaj valoj, jen el malaltaj montetoj limigantaj riĉajn ebenaĵojn, jen el arbaroj, jen el diverskoloraj kampoj similaj je ŝaktabulo, jen el fruktoĝardenoj, jen el vitejoj. Ĉie vidiĝas floroj : sur la kampoj, sur la muroj, ĉe la piedoj aŭ sur la fenestroj de agrablaj vilaĝaj dometoj.

Kie ajn oni vagas tra tiu bela « ĝardeno », ĉe la supro de monteto, aŭ en mezo de plej plaĉa pejzaĝo, ĉie aperas kasteloj, mezepokaj fortikaĵoj, nobelsinjoraj domoj aŭ reĝaj palacoj, krom prahistoriaj dolmenoj — restaĵoj de romanaj konstruaĵoj kaj belaj romanikaj aŭ gotikaj preĝejoj.

La klimato estas dolĉa. Temperaturo neniam estas ekstrema. Dum vintro neĝo malofte falas, kaj rapide disfandiĝas. Dum somero, la varmo neniam estas netolerebla.

Ne mirinde estas, ke tiu regiono privilegia estis la elektita restadejo de niaj reĝoj dum longaj jarcentoj. Sekvis la reĝojn la elito de la nacio. Pro tio TOURS tre frue estis grava artista kaj civiliza centro.

Jam antaŭ du mil jaroj, la Romanoj komprenis la gravecon de la situo de tiu landeto, kie loĝis niaj Gallaj prapatroj, la Turonoj, kaj ili konstruis gravan urbon nomitan « Cæsarodunum » (Cezara Monteto). Poste la tombo de Skta Marteno fariĝis kerno de nova urbo, « la Martenurbo » aŭ « Novkastelo ». Tiu urbo rapide kreskis, kaj estiĝis grava centro de kulturo, danke la monaĥojn de la abatejo. La du urboj fine kuniĝis kaj fariĝis unu sola urbo, nomata TOURS, laŭ la nomo de la unuaj loĝantoj de la lando, la TURONOJ.

Vizito de tiu urbo, eĉ rapida, ebligas vidi veran resumon de nia civilizacio. Romanaj remparoj, romanikaj ĉefverkoj kiel la preĝejo Sankta Juliano, belaj specimenoj de la mezepokaj fortikaĵoj, gotikaj volboj de la katedralo, renesancaj juveloj kiel la domo « GOUIN », la Komerca Palaco, tipa konstruaĵo de la XVIIIa jarcento, la urbdomo, ĉefverko de tiu baroka stilo, kiu floris je la komenco de la nuna jarcento, kaj fine la novaj domaroj anstataŭantaj la kvartalojn detruitajn dum la milito, belaj publikaj ĝardenoj, ĉio tio donas al nia urbo neesprimeblan ĉarmon.

TOURS estas la ĉefurbo de provinco kiu, pro sia situacio en la centro de Francujo, partoprenas el la kvalitoj (foje konstrastaj) de Nordo kaj Sudo. Ĝi estas lando de sana ekvilibro kaj ĝusta mezuro. Samekiel ĝia pejzaĝo, ĝi estas plena de trankvila harmonio.

Tie naskiĝis kaj vivis kelkaj el la plej renomaj homoj de nia lando. Inter ili, RABELAIS, la unua granda franca prozisto, RONSARD, la ĉarma poeto, DESCARTES, patro de la moderna filozofio (kiu jam antaŭvidis la internacian lingvon kaj eĉ trovis ĝiajn fundamentajn principojn), HONORÉ DE BALZAC, la pli kompleta romanisto el nia epoko, estis Turenoj. ANATOLE FRANCE kaj HENRI BERGSON majbaris sur la montetoj de SAINT-CYR apud TOURS. Nuntempe, JULES ROMAINS elektis monteton sude de TOURS kiel restadejon.

Jen la lando, kiun ni proponas al vi viziti okaze de la 51-a FRANCA ESPERANTO-KONGRESO. En samideana etoso, ni plene ĝuos ĝian ĉarmon, kaj ĝi nepre lasos al vi nepereeblan memoron.

C. MOTILLON.

Adresse officielle du Congrès, 10, place du 8 mai, TOURS (I.-L.).

Envoi de fonds : Groupe Espérantiste de SAINT-PIERRE-DES-CORPS (I.-L.), 17, rue René-Despouy. C.C.P. PARIS 16 392-73.

Adhésions :

Jusqu'au 31 mars : 500 fr. par personne.

250 fr. pour les conjoints et moins de 20 ans.

Après le 31 mars . 600 fr. par personne.

300 fr. pour les conjoints et moins de 20 ans.

Date de clôture des inscriptions : 30 avril.

Adhésions d'honneur. — Ceux qui ne peuvent se rendre au Congrès peuvent recevoir l'insigne, la carte de membre d'honneur et le livret-guide en versant 250 fr.

Fonds de garantie. — En raison de l'instabilité des prix, un fonds de garantie de 500 fr. est demandé à chaque congressiste. Cette somme sera remboursée en tout ou partie dans la mesure où elle n'aura pas été utilisée à payer des augmentations sur lse prix prévus.

HOTELS. — Nous recommandons instamment de retenir les chambres dès à présent au moyen du bulletin d'adhésion. **Nous ne pouvons tenir compte des réservations non accompagnées de leur montant.**

La coïncidence de la Pentecôte avec la grande Foire Commerciale de Tours et le début de la saison touristique, nous font une nécessité de connaître au plus tôt le nombre de chambres à réserver.

Prix des Chambres. (Taxes, service et petit déjeuner compris) :

1 lit pour 1 personne : 900 à 1.000 frs.

1 lit pour 2 personnes : de 1.100 à 1.600 fr.

2 lits pour 4 personnes : 1.700 et 2.000 fr.

Réduction sur les chemins de fer. — Veuillez indiquer sur votre adhésion si vous désirez recevoir des fichets pour la réduction des billets de chemins de fer pour congressistes.

***

51e CONGRES NATIONAL D'ESPERANTO
TOURS 16-17-18 MAI 59

Salle Richelieu, 10, rue Baleschoux
(angle rue Richelieu)

sous la Présidence d'Honneur de

M. Jules ROMAINS
de l'Académie Française.

PROGRAMME

Samedi 16 mai. — 8 h. : Accueil des congressistes à la gare.

9 h. : Réception au « Kongresejo ».
10 h. : Visite de la ville.
14 h. : Session d'examens.
14 h. : A l'Archevêché, réception des Congressistes, par Mgr Ferrand, Achevêque de Tours.
14 h. 30 : Visite de la ville.
15 h. : Réunion du Comité d'U.E.F.
17 h. 30 : Réunion des délégués d'U.E.A.
21 h. : Hommage au Dr ZAMENHOF.

Dimanche 17 mai. — 8 h. Messe à la Basilique St-Martin. — Prédication en Esperanto par l'abbé J. BOULMER, avocat de l'Officialité.

9 h. 15 : Ouverture du bureau postal temporaire.
9 h. 30 : Assemblée générale de l'U.E.F.
12 h. : Photographie des congressistes.
12 h. 45 : Repas en commun.
15 h. : Reprise des travaux.
21 h. 30 : Spectacle Son et Lumière « Le Grand Siècle de Tours » avec visite du musée des Beaux-Arts.

Lundi 18 mai. — 9 h. Départ pour Vouvray par un car spécial. Visite d'une cave.

13 h. : Départ de l'excursion aux Châteaux de la Loire : Villandry (inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale d'Emile Peltier), Saché, Azay-le-Rideau, Ussé, Chinon, visite de l'usine nucléaire E.D.F., puis châteaux de Langeais, Cinq-Mars et Luynes.

***

CONGRÈS DE TOURS

Première liste des Congressistes

1. M. Llech-Walter.
2. M. Motillon.
3. Mme Ferran.
4. M. P. Petit.
5. Mme Petit.
6. M. J. Petit.
7. M. Guillaume.
8. M. A. Ribot.
9. Mme R. Ribot.
10. M. J. Rousseau.
11. Mme S. Rousseau.
12. M. P. Rousseau.
13. M. Chagnoux.
14. Mme Chagnoux.
15. M. J. Thierry.
16. Mlle F. Aubrun.
17. M. L. Belhoste.
18. M. Marly.
19. M. A. Métais.
20. M. Pipard.
21. M. J. Pipard.
22. M. Henault.
23. M. J. Boulmer.
24. Mlle Motillon.
25. M. A. Ande.
26. Mme A. Ande.
27. Mlle Hervet.
28. Mlle Prisset.
29. M. Crochet.
30. M. Boutet.
31. M. Champion.
32. Mlle Le Boëdec.
33. Mme Labatut.

*
**

BRITA KONGRESO

La Brita Esperanto-Asocio anoncas al ni, ke la nacia kongreso okazos dum Pasko en Londono kaj invitas gefrancojn viziti ĝin. Aliĝilo senpaga.

*
**

6-a BENELUKSA ESPERANTO-KONGRESO
16-17-18 an de majo 1959, Haarlem, Nederlando

La nomo Haarlem ne estas fremda en la mondo de la esperantistoj. Precipe tiuj, kiuj vizitis la 39-an U.K. certe memoras la nomon kaj la agrablajn tagojn, kiujn ili pasigis en la pitoreska urbo.

Denove estas okazo por viziti ĝin, ĉar en 1959, dum Pentekosto, okazos en Haarlem la 6-a Beneluksa Esperanto-Kongreso.

Krom la kongreso, estas ankaŭ alia grava okazaĵo. La Harlema Societo Esperantista « Komprenado faras Pacon » festos dum la sama tempo sian 50-jaran ekzistadon. Esperantistoj el la ĉirkaŭantaj landoj estas invitataj veni al Haarlem dum la Pentekostaj tagoj. Estos granda honoro por la L.K.K. bonvenigi ilin dum la akcepto, kiu okazos sabaton la 16-an de majo posttagmeze. Dimanĉon la 17-an estos la jarkunveno de L.E.E.N., vespere distraj arangô. Lundon la 18-an, ekskurso tro belaj regionoj de Noord-Holland. Tiu ĉi ekskurso estas interesa, ankaŭ por eksterlandanoj.

Petu pli detalajn informojn ĉe la sekretariino de la L.K.K. S-ino S. E. Labberté, Kleverparkweg 167, Haarlem, Nederlando.

*
**

VARSOVIE

Caravane organisée par l'U. E. F. :

Conditions : Voyage, repas en route, visa, pension complète hôtel 2e catégorie, pendant la durée du Congrès :

1re Classe : 65.000 fr.

2e Classe : 55.000 fr.

Pension (sans voyage) : 28.000 fr. (2e catégorie) ; 18.000 fr. (3e catégorie).

Voyage (sans pension) : 1re Classe, 37.000 fr. et 2e Classe, 27.000 fr.

Rabais de 10.000 fr. dans hôtel de 2e catégorie.

Départ : Vendredi 31 juillet à 23 heures.

Arrivée à Varsovie : Dimanche 2 août, à 7 h. 34.

Retour : Départ de Varsovie : Samedi 8 août, à 22 h. 27.

Arrivée à Paris : Lundi 10 août à 6 h. 41.

Les cartes de congressistes doivent être adressées à l'U.E.F. qui s'occupera de l'obtention de visas pour les membres de la caravane.

*
**

O.O.A.S. LANCE UN S.O.S.

OKCIDENT-ORIENTA ADOPTA SERVO est harcelé de demandes qu'il ne peut plus satisfaire.

Nos amis de l'Est Européen manquent de lecture espérantiste : Journaux, revues, livres, informations.

O.O.A.S. attend vos offres. Réservez-lui tout imprimé dont vous n'avez plus besoin. Faites-vous connaître.

O.O.A.S. vous enverra une adresse, des adresses. Alimentez son compte-postal (TRIBOUILLARD, 7, rue Blanqui, LE PRE-SAINT-GERVAIS, Seine. C.C.P. 3838-98 PARIS). Quelques mandats paieront un abonnement à « F. E. », « Esperanto Revuo »...

O.O.A.S. veut ignorer le Rideau de Fer. Il est le trait d'union Ouest-Est et votre esprit de solidarité lui permettra de demeurer fidèle à l'idéal mondialiste de l'Espéranto.

*
**

UNE PROPRIETE ESPERANTISTE

Un très joli château, au milieu d'une agréable propriété de 17 ha ; une pièce d'eau garnie de de poissons qui font le régal des pêcheurs une baignade convenant parfaitement aux petits et aux grands : un jardin d'enfants ; un terrain de jeux ; deux superbes salles à manger ; des salons ; des salles de cours; des chambres nombreuses et confortables ; oui, **tout cela existe et appartient aux espérantistes.**

Beaucoup **l'ignorent** encore, et certains semblent **l'oublier.**

Et pourtant les programmes des divers séjours permetttent de toucher à des activités diverses et agréables. On y assiste à des cours d'Esperanto bien gradués, à des causeries bien intéressantes, à des séances de conversations bien organisées et bien dirigées. Des films en Esperanto ont été réalisés et sont fréquemment présentés.

L'utilisation de l'Esperanto est **intense** et **variée.** On y fait de la **reliure** et de la **vannerie.** On y **danse,** on y **chante,** on y **joue...** Les étrangers y sont souvent nombreux.

Voici un aperçu des séjours 1959 :

PAQUES : (du 22 mars au 5 avril). Cours d'Esperanto. Séances de conversations, reliure et activités diverses.

ETE 1959

1re Période : (du 14 juin au 1er juillet). Cours pour débutant. Reliure. Passage de caravanes. Repos.

2e Période : (du 1er au 14 juillet). Cours 1er et 2e degré et activités diverses.

3e Période : (du 14 juillet au 1er août). RENCONTRE CULTURELLE ET TOURISTIQUE INTERNATIONALE. Au moins Cinq conférenciers dont deux étrangers.

4e Période : (du 2 au 23 août). SEMAINES ESPERANTISTES ET CULTURELLES. 3 cours d'Esperanto. Conversations. Reliure. Vannerie. Chants, danses, etc.

5e Période : (du 23 août au 6 septembre). Séjour organisé par l'U.E.F. sous la direction de M. RIBOT.

6e Période : (du 6 au 16 septembre). Possibilités de séjours de repos.

Les Espérantistes n'ont donc que l'embarras du choix. Nous les espérons nombreux. Qu'ils se disent bien que leur MAISON CULTURELLE ne pourra vivre que s'ils savent se dévouer pour elle. Il faut qu'ils LA VISITENT ; il faut qu'ils y SEJOURNENT ; il faut qu'ils y envoient LEURS AMIS, même non espérantistes. Il y a place pour tous dans leur château.

Nous sommes à leur disposition pour leur adresser les tracts contenant nos conditions générales et des détails sur le programme de nos divers séjours.

Nous espérons qu'ils entendront cet appel et d'avance nous les en remercions.

Le Président :H. MICARD.

CONGRES. — Remarque importante :

Par suite du changement de la valeur du franc par rapport aux monnaies étrangères, veuillez calculer les sommes à envoyer à Varsovie sur la base : 1 dollar = 540 francs.

LIBRO-SERVO.

Pro la nuna malfavora kurzo, ni estis devigataj plialtigi la prezon de la eksterlandaj libroj.

La prezoj indikitaj sur la N° de Decembro 1958 fariĝis 25 % pli altaj (Por LITERATURO).

RABATSERVO.

Ĉiu samideano konscias, kiel forta estas la gazeta influo en nia moderna tempo. Favora aŭ malfavora artikolo povas ŝanĝi la opinion de unu popolparto. Tial ni petas ĉiujn konsciajn samideanojn, ke ili bonvolu sendi gazeteltranĉaĵojn favorajn aŭ malfavorajn al la redakcio, 34, rue de Chabrol, Paris-Xe.

(Menciu por ĉiu eltranĉaĵo la nomon, adreson kaj daton de la gazetnumero).

LA CENTRA KOMITATO DE VJETNAMA PACDEFENDA ESPERANTISTA ASOCIO : « Kun granda feliĉo, ni sciigas al vi, ke la Ministerio de kulturo de la Vjetnama Demokratia Respubliko ĵus oficiale decidis starigi plue esperantan eldonon por ĉiuj belartaj presaĵoj disdonendaj eksterlanden. Por tiu laboro, estas komisiita la Vjetnama Pacdefenda Esperantista Asocio kunlabore kun la ŝtata Belarta Eldon-Servo. Ni petas, ke vi bonvole publikigu tian novaĵon kuraĝigan por la tutmonda esperantistaro ».

LITERATURO

MORGAŬ NE ESTOS PLI BONE

La domo de mi enloĝata situas ĉe mallonga kaj kvieta strato. Kelkaj tilioj-sunombreloj semas sur la trotuarojn fridetan (*) ombron, en kies protekta spaco konspiras infanoj. Mia strato havas nek komencon nek finon. En la loko, kie iam estis angulaj domoj, nun kalvas ruĝteraj placoj. Post la milito kuŝis tie rubmontoj, en kiuj nestiĝis ratoj kaj ludis infanoj. Iun tagon alveturis buldozoj (*) kaj en iliaj ŝtalaj faŭkoj iom-post-iom malaperis siuksaj gvatejoj — nekonkeritaj montpintoj — kaj malamikaj tranĉeoj de la strata knabaro. Nun la kurtpantalonaj etuloj tretas padojn inter kovritaj per polvo ftizaj arbustoj aŭ pilkludas sur la strata pavimo, nur de tempo al tempo eskapante antaŭ kamiono, brueganta traktoro aŭ patrina krio : « — Jozeĉjo ! Denove vi vagaĉas sur la strato ? Iru hejmen, pigrulo, faru viajn taskojn ! »

Mia strato estas malmute konata. Eĉ taksiistoj ne ĉiam scias vojon al ĝi. La sola homo, kiu bone konas ĝin kaj ĝiajn loĝantojn estas leterportisto — altkreska, magra ulo kun la ĉiama bonkora mieno kaj iom ĝibeta dorso.

La dekstra stratanaro distingiĝas per abundo da infanoj, la maldekstra per kohorto da diversrasaj hundoj. Tiele klariĝas la alia destino de la tilioj.

Mi apartenas al la infana flanko kaj inter la geknaboj havas multajn amikojn. Sed pleje mi ŝatas la etan Frania-n, kiu loĝas en la tria etaĝo, precize super mi. Ŝia patro estas tramisto kaj la patrino laboras en laktodistribua entrepreno. La patrino de Frania sendube tuj post la morto estos akceptita en la ĉielon, ĉar ĉiujn pekojn ŝi jam forpentis, havante inferon en sia tera vivo. La maldikaj muroj ofte permesas al mi enmiksiĝi kaj senĉeeste interveni, se al Frania minacas maljusto flanke de ŝia patro, kutimega alkoholulo.

Ĝuste el trans la plafono aŭdiĝas singulta ploro de Frania. La knabineto, ĉiam trankvila kaj silentema, nun kompatige plorĝemas tiel intense, ke la tuta malfortika korpeto skuiĝas de forta tremo. La nigraj literoj de lernolibro svarmas senorde kiel formikoj kaj la plumingo balanciĝas en la malcerta mano, lasante sur la kajera paĝo grandan inkmakulon. « Morgaŭ en la lernejo denove la sinjorino koleros je mi » — pensas Frania kaj ankoraŭ pli korŝire ploras, fermante en sia veado la tutan senpovan proteston de maljuste batita infano.

En la dormejo de la gepatroj falsatone tenoras ŝia [patro :

Jee la san-o de Johaano driinkas Flori- jano,
unu es-tas jam-eb rija, sing-ultas alija.
Tenu forte kaalikon kaj ne timu efikoon !
Drin-ku ! drin-ku, kaara frato, ĝis-eb rija stato.

La vortoj de la drinkula kanteto sonas en la oreloj de Frania kiel tintaj, malicaj sonoriletoj de ebria pulĉinelo.

— For ! For de mi ! — krias la patro. Krako de renversita seĝo. Koleraj vortoj de la patrino, penanta mildigi sian edzon, akompanas la bruon de dispistita fruktujo.

Mi kvazaŭ vidas la scenon kaj tial, por helpi la patrinon de Frania, mi denove prenas la balailon kaj kelkfoje forte frapas per ĝi kontraŭ la plafono. La muroj estas maldikaj kaj oni povas aŭdi ĉiun pli laŭte diritan vorton.

— Silentu, sentaŭgulo ! Kial vi skandalas ? Stupida ! Poste mi ne povos rigardi en la vizaĝojn de honestaj homoj. Kie vi havas la monon ?

— Fermu la buŝaĉon, stulta ! — responde ekkrias la edzo.

— Vi mem stultulas. Kial vi batis la senkulpan infanon ? Bandito ! Denove vi fordrinkis la salajron. Per kio ni vivos ĝis la monatfino ?...

— Dio mia, kial mi edziniĝis al tiu ĉi damninda ulo ? Kie mi havis la okulojn ? Ho, Jesuo ! — la krio de la edzino iĝas pli kaj pli plora.

« Adamo Mickiewicz » (*) en sia versaĵo. « La reveno de paĉjo » priskribas mirindan efikon de infana preĝo, kiu eĉ malmolkorajn rabistojn instigis lasi sendomaĝe riĉan komerciston... » — skribas Frania. Sed la ploro de panjo plorigas ŝin ankoraŭ pli forte kaj jen la larmoj gutas abunde sur la hejman taskon. La literoj malklariĝas, longiĝas kaj aspektas kvazaŭ pendglacioj el la ĉiela volbo fandita de la sunradioj. « Morgaŭ certe estos ekstemporalo (*) kaj mi nenion scias — pensas Frania. — Kaj la infanoj ree pririDos min pro la tubero ».

Post unu horo en la loĝejo super mi finfine iĝas silente. La patro certe ekdormis, Frania finfaris kaj reskribis la taskon kaj enlitiĝis. Nur la patrino kuretas en la ĉambro kaj ordigas la loĝejon, lavpurigas telerojn kaj senŝeligas terpomojn por la morgaŭa tagmanĝo. Ŝi rigardas la grandan, lilan tuberon sur la frunto de Frania kaj tre, tre mallaŭte ploretas. Post la noktomezo ankaŭ ŝi kuŝiĝas.

Eble nun ŝi jam ekdormas kaj lastapense ekesperas : « Kaj eble morgaŭ estos pli bone ? »

Jerzy Grum (Pollando).

(*) malvarmetan.
(*) raŭpveturilo, fortika kaj peza.

(*) Legu : Mickjeviĉ.
(*) ekstemporalo : improvizita ekzerço. (Notoj de la Redakcio).

LINGVAJ PROBLEMOJ

La formoj " ATA " kaj " ITA " de la participoj

1.

La ĝenerala sekretario de Brazila Esperanto-Ligo, d-ro Porto Carreiro Neto, Akademiano, sendis al « Heroldo de Esperanto », kiu ĝin publikigis, longan artikolon pri la uzado de la formoj « ata » kaj « ita » de la participoj en Esperanto. Lin instigis skribi tiun metodan studon la hodiaŭa kutimo uzadi la formon « estis ...ata », respondantan al la aktiva preterito **is.** Per ekzemploj elĉerpitaj el la klasikaj aŭtoroj (la skribinto elektis Zamenhof'on kaj Kabe'n), li pruvis la absolutan ne-ĝustecon de tiu formo en tiuj okazoj. La preterito (pasinta tempo **is,** li diras, havas respondajn formojn en la pasiva voĉo : « es**tas ita** » kaj « est**is ita** ».

Li prezentas, tuj ĉe la komenco, la jenajn ekzemplojn de « Fundamenta Krestomatio » ; « ĉar multaj esperantaj libroj estas verkitaj de personoj... ».

« Ĉiuj artikoloj en la Fundamenta Krestomatio estas aŭ skribitaj de mi mem, aŭ — se ili estas skribitaj de aliaj personoj — ili estas korektitaj de mi... ».

Kaj li aldonas : « Zamenhof ne diris : est**is** verk**ataj** est**is** skrib**ataj,** nek est**is** korekt**ataj** ». Li daŭrigas : « En « Marta » : pĝ. 84 — » ...la vizaĝo de la juna patrino estas desegnita de vi kun videbla sentemeco... » ; pĝ. 149 : « ...la fino de la manuskripto, ĝiaj lastaj paĝoj, estas tradukitaj bonege... ».

La formon « est**is ita** » oni uzas : kiam temas pri ĉeso de stato, ekz. : « Estas tre grava fakto, ke 13 Registaroj estis oficiale reprezentitaj... » (Z., Originala Verkaro, pĝ. 400). « ...tie ĉi estis akceptitaj jam multe da tre gravaj gastoj » (Samloke, pĝ. 381).

Ankaŭ, kiam la frazo esprimas « **staton nedaŭran, okazan situacion** post ago plene finita » ; oni vidu la ekzempon de O.V. pĝ. 381, supre.

Ĉar la sufikso **ita** esprimas **antaŭtempecon,** kelkaj samideanoj opinias, ke la formo **estis ita** taŭgas **nur** por la pluskvamperfekto. Jen la eraro, li diras : « Ita signifas **antaŭ**tempecon ; estus pli bone diri : antaŭtempecon oni esprimas per **ita** : t.e. tiu finaĵo estas uzebla ne nur por esprimi agojn finitajn, aŭ simplajn rezultatojn, **kiel ankaŭ** agojn, kies fariĝo okazis antaŭ la momento priparolata. Tiuj du okazoj ne estas egalaj ». **Ita,** antaŭ ĉio, li diras, espricas rezultaton de ago, kaj li citas : « ...mi estas tro maljuna por esti ankoraŭ konvertita... » (Z., Batalo de l'Vivo, pĝ. 20). Ĉu vi volas esti forpelita ? » (Samloke, pĝ. 21). « ...se vi estos venkita, oni diros... » (F.K., pĝ. 25).

Pri la formo **estis ata** diras la artikolverkinto, kio estas tre grava : « Estis ata » do oni povas uzi nur en la jenaj okazoj :

a) Ago **samtempa** kun alia ago : « ...ĉi tie la infanoj ludadis... dum en la sinagogo estis legata la semajna partaĵo » (Z., Rabeno de Baĥaraĥ, pĝ. 9). Ludado kaj legado estas samtempaj.

b) Ago **longedaŭra** : « ...la solaj aŭdeblaj sonoj estis la akra sonado de la grandegaj tondiloj, kiuj preskaŭ senĉese estis movataj de la spertaj manoj ». (Z., Marta, pĝ. 126).

c) Ago **kutima** : « La planoj estis farataj en unu sola loko... (Kabe, La Faraono, Vol. I, pĝ. 99).

« Krom tiuj okazoj » — li daurigas — ...ni trovas « estis ata » ĉie, kie temas pri ago estanta en momento pasinta, sed **en kompleta** ». Unu el tiaj ekzemploj : « Tie en unu bela mateno de aŭtuno estis aŭdata muziko kaj sincera ridado... » (Z., B. de l' V., pĝ. 7). Flanke de tiuj ekzemploj li citas la jenajn : « ... kiam la vespero fariĝis pli malluma, centoj da koloraj lanternoj estis ekbruligitaj... » (F.K., pĝ. 41). « Lia ideo estis unuvoĉe akceptita kaj tuj estis kunmetita telegramo... » (Samloke, pĝ. 85). « Ĉi tiu demando estis farita per tono ĝentila... » (Marta, pĝ. 25). « La kaleŝo estis antaŭ la pordo. La pakaĵo estis surmetita... » (Z.B. de l' V., pĝ. 28). Antaŭ kvin jaroj, ĉe la Bulonja Kongreso, estis prezentita projekto... ». En tiuj ĉi lastaj oni vidas, ke ne estas uzebla la formo **estis ata,** tute malsama ol **estis ita.** Li montras, post tiuj konsideroj, « la kuriozan gradiĝadon de sencoj de la helpverbo... ».

(Eltiraĵo el « Brazila Esperantisto »).

PRI " ATA " KAJ " ITA "

2.

Oni povas multe diskuti pri ATA kaj ITA, en multaj kazoj la elekto estas malfacila — aŭ laŭvola — sed en multaj aliaj ne devas ekzisti dubo, kaj tamen ofte okazas eraroj.

En « Heroldo de Esperanto » (16.9.58), Sro T. Jung, en la artikolo « Marĝene de la 43-a », diras : « En Majenco, same kiel en Kopenhago, la restoracio (laŭ afiŝo) estis « malfermata de la mateno ĝis la vespero ; tio signifas, ke oni konstante malfermadis ĝin dum la tuta tago. Fakte oni malfermis ĝin nur unufoje en la mateno, kaj poste

ĝi jam estis kaj restis la tutan tagon malfermita ĝis la vespero ».

Sro Jung estas tute prava « la restoracio estas malfermata » signifas : « oni estas malfermanta ĝin, oni malfermas ĝin », tio esprimas la **agon** de la malfermo. Kaj, poste, la restoracio estas malfermita, ĉar oni malfermis ĝin antaŭe, la vorto « malfermita » montras la **staton** kiu rezultas de la antaŭa ago.

Sro Aymonier, en sia « Grammaire complète » très bone klarigas tion :

« La porte est fermée ; On ferme la porte (on est fermant la porte) : LA PORDO ESTAS FERMATA ; ONI FERMAS LA PORDON (ONI ESTAS FERMANTA LA PORDON).

LA PORTE EST FERMÉE : ON A FERMÉ LA PORTE (ON EST AYANT FERMÉ LA PORTE : LA PORDO ESTAS FERMITA ; ONI FERMIS LA PORDON (ONI ESTAS FERMINTA LA PORDON). »

Oni trovas similan klarigon en la lernolibroj de Esselin, Lévin, Becker et Grosjean-Maupin, kaj kredeble en aliaj. Sed, ĝenerale tiu punkto ne estas sufiĉe precizigita, kaj ofte oni erarigas la leganton, dirante : la agon oni montras per ATA, sed, kiam ĝi estas mallonga, oni prefere uzas ITA.

Kvankam Zamenhof neniam diris tion, ni devas konstati ke tia estas la ĝenerala uzado. Sed el tiu kvazaŭ-regulo la lernanto konkludas iafoje, malprave, ke la ideo de daŭro estas ligita al la uzo de ATA.

Tia ligo ne ekzistas : Oni malfermas la restoracion en la mateno, kaj ĝi restas longatempe malfermita ; same, kiam domo estas konstruita, ĝi longe restas konstruita.

P. MARLY.

DEZIRAS KORESPONDI

K-do P. Medonis, 49-jara oficisto, **Šiauliai,** paŝto dezute 6, Lithuanie, URSS, deziras korespondi kaj intersanĝi poŝtmarkojn kaj ruslingvajn librojn je francaj kaj anglaj libroj pri arto kaj vojaĝoj.

***

Noto de la Redakcio : eke de nun la korespondpetoj estos konsiderataj kiel anoncetoj ; el Francio oni sendu kun la peto 2 poŝtmarkojn po 25 frankoj, el aliaj landoj oni sendu 2 internaciajn respondkuponojn. Alikaze la korespondpetoj estos RIFUZATAJ ; oni prefere petu korespondantojn ĉe s-ro D. Luez, LAON (Aisne).

LIBERA TRIBUNO

Pri " Franca Esperantisto ".

Mi scias, laŭ S-ro ASQUERI, ke dum 1959 tiu gazeto estos zorgata de novaj redaktoroj. Okaze de tio mi faras kelkajn rimarkojn pri tiu gazeto. Tio estas mia propra opinio, sed ne devige tiu de ĉiuj legantoj.

1. La gazeto estos legata ĉefe de jamaj esperantistoj. Do kial en tiu gazeto preskaŭ nur fari propagandon ? Precipe la esperantistoj estas uloj, kiuj estas konvinkitaj pri la utileco de nia lingvo ; tial ni tre laciĝas ĉiam legi samaĵojn. Do, ĉu vi devas fari Esperantan gazeton por la esperantistoj — kaj vi vendos ĝin al ili ? Ĉu vi faras propagandan gazeton — kaj vi vendos aŭ donos, pli ĝenerale, al la ne-esperantistoj ? Decidu pri tio.

2. Se vi decidos fari Esperantan gazeton, mi petas vin, ne faru kompiladon de grupaj komunikaĵoj. Certe tio estas facilaĵo, sed ĉu vi certas, ke tio tre interesas ĉiujn legantojn ? Mi dubas pri tio. Mi opinias, ke vi certe pli bone vendos ĝin se vi faros interesan gazeton. **La Praktiko** montras la vojon, certe ankoraŭ ne perfekte, sed estas tre bona provo.

Laŭ mia opinio, vi povas fari gazeton laŭ ĉi tiuj principoj :

a) Gazeto sama kiel ekzemple **Paris-Match,** aŭ **Jours de France,** krom la politikaj kaj tendencaj artikoloj ;

b) Gazeto sama kiel ekzemple **Science et Vie** aŭ **Mécanique Populaire** :

c) Gazeto sama kiel **Constellation** aŭ **Sélection.**

Oni bone komprenu, ke mi ne postulas de vi tiel ampleksan revuon kiel la ĉi-supre menciitaj, sed mi nur montras al vi la ideon.

Mi scias, ke redaktado de revuo laŭ tiuj principoj ne estas tre simpla afero, kaj ke tio estas pli kosta afero ol kopii komunikojn de grupoj. Tamen mi opinias, ke tiumaniere estas eble havi multe pli da legantoj en Francujo kaj eksterlando. Francujo, ĝenerale, estas antaŭe por la progreso, kial ne por Esperanto ?

Esperante, ke vi bonvolos konsideri miajn ideojn, mi petas vin ricevi miajn samideanajn salutojn.

R. MAZADE (Romans, Drôme).

N.d.l.R. — Tre bonaj ideoj, certe, sed por realigi tian programon necesas 1) havi sufiĉan kapitalon ĉe la komenco, 2) akiri multajn abonantojn, 3) trovi kapablan kaj tempohavan redaktoron. Se s-ro Mazade aŭ alia esperantisto povos helpi nin en tiu rilato aŭ mem transpreni la laboron, tiam la situacio eble pliboniĝos. La tempo urĝas ! La nuna solvo estas nur provizora ; helpon ni atendas de ĉiu leganto kaj interesato, t.e. ni bezonas konkretajn proponojn anstataŭ piajn bondezirojn kaj pasivajn sugestojn.

POR LA LINGVOAMANTOJ...

NIA TRADUKA KONKURSO

Solvo de la teksto n° 15 (F.E. n° 176)

Des ramasse-sous

Où suis-je ? Ah, oui ! dans un café...

L'orchestre joue une valse... les sons dansent à travers le café, dansent dans les veines des gens, entraînent le sang dans leur danse, sollicitent l'éveil des sensations voluptueuses, veulent enivrer les auditeurs...

Que veut la jeune fille qui est à mes côtés ? Il faut que je lui adresse la parole. Elle est assise à côté de moi à la table. Devant elle est posé un verre de vin. De temps en temps elle boit une petite gorgée. Et ses lèvres brillent rouges, altérées...

Les gens sont assis en de longues rangées : des hommes, des jeunes filles...

Des hommes vêtus de noir courent comme des fous dans un va-et-vient continuel. Ces noirs bipèdes engloutissent de l'argent, énormément d'argent... et il faut voir avec quelles mines étranges et indifférentes ils font cela...

Ils écrivent, notent quelque chose sur des carnets, et en un tournemain ils balaient les billets dans leur poche... tout à fait machinalement comme des automates ! Et les gens demeurent tranquilles, ils ouvrent à ces ramasse-sous leur porte-monnaie, laissent les longues griffes décharnées de ces noirs individus s'emparer de la monnaie sans aucune gêne... Il faut que je proteste contre des manières aussi odieuses !

Extrait de « Abismoj » (ĉap. 1), de Jean Forge.

TRADUKA KOMENTO

Tre karakteriza estas la stilo de Jean Forge ; tiu ĉi verkisto estas profesie film-reĝisoro, kaj ĉiu ja rekonis la manieron de filmisto : elvoki etoson per delikataj priskribaj notoj de sintenoj kaj movoj, per ofta uzado de la prezenca tempo (tiel nomata historia prezenco).

Tuj de la unua linio oni ĉeestas la scenon, kvazaŭ oni troviĝus kontraŭ la ekrano : oni vidas iom post iom la diversajn « planojn » de la filmado. Oni mem sin trovas en la kafejo. Kaj tio ĉi ne estas malgranda merito ĉe roman-verkisto, ĉu ne vere ?

1 — **monbalaistoj.** — Car en la franca lingvo la esprimo « **balayeurs d'argent** » ne povas esti komprenata aliel ol proprasence, ĝi estas malĝusta ; estas do necese trovi ekvivalenton.

2 — **dancigas la sangon.** — Atentu pri laŭvorta traduko : esprimo kiel « **faire danser le sang** » strange sonas en la franca.

3 — **klopodas krei sentojn voluptajn.** — « **Klopodas** » estas verbo, kiu esprimas volan strebadon de persono. Car tiu senco propre estas malkongrua kun la vorto **sonoj,** ĝi donas al tiu ĉi vorto ian personigan nuancon, kiu igas la tutan ideon tre esprimpova. La franca esprimo **s'efforcent** ŝajnas ne havi la saman efikon : malkongrua kun nepersona subjekto, ĝi eĉ ne kompreniĝas ties personiĝon. Ĝuste tial ni provis la esprimon **sollicitent,** kiu konservas la ideon pri ia aktivado de la sonoj.

4 — **demandi ŝin.** — Ĉu li demandos : « Kion vi volas, fraŭlino ? ». Certe ne. Li faros al ŝi nur banalan demandon por komenci konversacion. Tial ne traduku kontraŭsence : « Il faut que je LE lui demande », dum fakte tekstas : mi devas demandi **ŝin** (ne : demandi **tion** al ŝi).

5 — **tien kaj reen.** — **Çà et là** esprimas disecon, dum **va-et-vient** enhavas la ideon pri iro (tien) kaj reiro (reen). Cetere **çà et là** ne esprimas la ideon pri movo, markitan per la akuzativo.

6 — **nigraj dupieduloj.** — Ne temas pri nigruloj (negroj), kiel kelkaj komprenis, sed ĝuste pri tiuj **nigre vestitaj sinjoroj,** kiujn la aŭtoro nomas ironie **dupieduloj.**

7 — **ŝvebfingre.** — Kiel elvokiva estas tiu ŝparvorta esprimo, sed kiel malfacile tradukebla : pluraj provis aludi la sencon per esprimoj kiel « d'un doigt léger », « au vol » ; sed S-ro Salasc sukcesis trovi elegantan parolturnon « en un tournemain ». Brave !

P.S. Kelkaj, kontrolinte la ekstrakton en biblioteka libro, trovis la esprimon « ŝvabfingre » (d'un doigt de Souabe) ; ne povante esplori, kia estas la aŭtentika teksto, ni akceptis ambaŭ kiel variantojn.

8 — **tute aŭtomate kiel maŝinoj.** — Ni ne restu sklavoj de la originala vortordo : ĉu ne pli nature diri en la franca : « tout-à-fait machinalement comme des automates », anstataŭ : « tout-à-fait automatiquement comme des machines » ?

9 — **prenaĉas.** — La franca lingvo ne posedas malŝatespriman sufikson en tiu okazo. Necesas do elekti radikon, kiu prezentas la ideon « preni » kun malŝata nuanco.

10 — **fia.** — **Fia** esprimas subjektivan malŝaton kompare kun la objektiva « aĉ ». Tial **fia agado** ne estas **une action dégoûtante** sed pli ĝuste **une action écœurante** aŭ **odieuse.**

« La Triopo ».

KONKURSAJ POENTOJ

17 — S-ro M. Penot.
16 — F-ino M. Reynaud.
15 — S-ro J. Fourtier, S-ino Lavallée. S-roj H. Leclercq kaj R. Texier.
14 — S-ino Vincent.
13 — S-roj P. Boulogne, J. Kléber kaj J. Salasc.
12 — F-ino D. Bettman, S-roj M. Bourrelly kaj P. Villet.
11 — S-ro G. Gouget.
9 — S-ino T. Maucoux.
8 — F-ino M.R. Vincent.
7 — S-ino Carrière.
6 — S-ro A. Bourry.
5 — S-ro J. Dumas.
3 — Lipharulo.

TEKSTO N° 17

La gelegantoj estas invititaj traduki la jenan tekston kaj sendi sian provaĵon ĝis la 30-a de marto 1958, al UEF — TK, 34, rue de Chabrol, Paris (X^e^).

Mi ne memoras, kiu humuristo diris : « Vivo estas vere malica ŝerco, el kiu neniu iam elturniĝis, krom mortinta ». Kiel ĉe multaj humuraĵoj, tiu ĉi estas pli serioza, ol laŭ la unua ŝajno. Imagu do loĝanton de malproksima astro, iun siriusanon, iun Mikromegas, kiu konsiderus tiun longan serion da hontindaj krimoj kaj noblanimaj frenezaĵoj, tiun komplekson da senutilaj heroaĵoj kaj fiaskantaj friponaĵoj, tiun ĉenon da absurdoj kaj maljustoj, kiun oni nomas la homa historio — kaj demandu vin, kia povus esti lia opinio pri tiu ĉi duonfrostinta planedo, sur kies surfaco oni ne povas admiri la stelojn, sen riski ricevi malvarmumon ; nek manĝi pomon, sen riski trovi en ĝi idon de la praserpento ; nek lerni Esperanton, sen riski turniĝi en poŝtmarkkolektanton aŭ abstinemulon ; nek edziĝi, sen riski fariĝi... (kvankam, entute, la edziĝo estas la malplej danĝera formo de amo !). Kaj tamen estas fakto, ke tiu ne tre kontentiga spektaklo neniel perturbas la plimulton el niaj samtempuloj, ne pli ol ĝi perturbis iliajn avojn.

El « Sprito kaj Humuro »
« Eseoj » de G. Waringhien.

Rimarko : la recenzo de ĉi tiu gravega libro aperos en la proksima numero.

*
* *

NOVA ELDONEJO

Kun la firmaa nomo : EDITIONS FRANÇAISES d'ESPERANTO, nia ĝenerala sekretario A. RIBOT ĵus fondis en Marmande novan eldonejon, kun la celo eldoni ĉiaspecajn librojn, broŝurojn, filmojn kaj diskojn por la propagando kaj instruado de nia lingvo kaj por ĝia uzado por kulturaj kaj praktikaj celoj.

Kompreneble, la plej intima kunlaborado ekzistos inter U.E.F. kaj tiu eldonejo, kies aperaĵoj surportos ĉiam la adreson de nia Nacia Asocio kaj estos aĉeteblaj ankaŭ ĉe nia pariza sidejo.

Por akceli la enkondukon de Esperanto en praktikan kaj normalan uzadon, tiu eldonejo aperigos ĉiumonate anonceton en la oficiala bulteno de la librovendistoj : BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE.Jam pariza libristo mendis ekzemplerojn de la unua eldonaĵo : lernolibro verkita de A. RIBOT : NI PAROLU EN ESPERANTO. Tiu ilustrita libro estas dividita en 12 lecionojn kaj, inter aliaj karakterizaĵoj, ĝi enhavas tradukekzercojn, kies temoj rilatas al Esperanto ; tiamaniere, la celo estas duobla : instrui esperanton kaj konigi la ĉefajn trajtojn de nia tutmonda movado. Tiun libron oni povas ricevi por 400 Francoj :

a) de U.E.F., 34, rue de Chabrol, PARIS-X^e^, C.C.P. 855-35 Paris.
b) de EDITIONS FRANÇAISES d'ESPERANTO, rue Vergnes, MARMANDE. C.C.P. 30-900 Bordeaux.

Al la grupoj, estos konsentata rabato de 15 % afranko je la kosto de la grupo).

Ekde la venonta jaro, tiu eldonejo komencos la publikigon de daŭrigota serio : FRANCAJ KLASIKULOJ, en kiuj ĝi eldonos la ĉefverkojn de nia franca literaturo, tradukitajn esperanten. La aperritmo de tiu serio, same kiel de multaj aliaj interesaj libroj, estos kunrilata kun la graveco de la vendoj !

C'est un Africain qui le dit...

Lors d'une récente réunion, M. SENGHOR, dirigeant (et **non pas** leader !) politique d'Afrique Occidentale, a déclaré :

« Nous n'acceptons pas que l'anglais soit promu langue officielle des conférences panafricaines ; nous avons de l'estime pour les Anglais, mais nous préférons la culture française. »

Il est heureux qu'en Afrique, au moins, se trouvent des élites pour défendre notre langue et notre culture, puisqu'en France — au moins, jusqu'à ces derniers mois — le bilinguisme français-anglais jouissait d'un grand nombre de faveurs... ou de complicités.

A. R.

RECENZOJ

La redakcio recenzigas nur duope ricevitajn librojn, ĉar 1 ekzempleron ricevas la biblioteko.

GRAND DICTIONNAIRE ESPERANTO-FRANÇAIS

par G. Waringhien, Professeur Agrégé de l'Université, Directeur de la Section « Generala Vortaro » de l'Académie Espérantiste. Librairie Centrale Espérantiste, 41, rue Descartes, Paris, 1957, 368 p., 14×19,5. Tole bindita 2.400 F, plus sendokostoj.

Jam de longe ni malhavis en Francio vere taŭgajn Esperanto-vortarojn. Tiuj de Grosjean-Maupin, verkitaj antaŭ la Unua Mondmilito, certe havis siajn kvalitojn, eĉ estis epokfarantaj, sed malgraŭ revizioj kaj suplementoj, ili neniel sufiĉis por la nuna tempo : La teĥnika vivo tre evoluis, scienco populariĝis, Esperanto ĉiudirekten riĉiĝis kaj konkeris rangon de kulturlingvo. Jen tri ĉefaj faktoroj, kiuj kunludis por sentigi la mankojn kaj neprigi novan verkon. Tro ofte la franca studanto devis sin turni al pli ĝisdata sed alilingva aŭ faka vortaro. Tio nepre bremsis la kulturan kaj literaturan viglon en la franca movado.

Tial, kun granda ĝojo, ni eksciis pri la eldono de la « Grand Dictionnaire ». Ni same ĝojas pro la nun pretiĝanta dua parto, franca-esperanta.

La Centra Librejo fakte dorlotis nin per lukse bindita volumo, belega papero, tre klare presit teksto. La moderna prezento estas tia, ke oni vere ŝatas montri ĝin al amikoj : ne ekzistas multaj tiaj vortaroj, precipe en nia movado. La Centra Librejo nepre daŭrigu sur tiu bona vojo.

Unuapaĝe oni kvazaŭ sentas, ke tiu vortaro sekvas tre malnovan tradicion pro kelkaj Zamenhofaj citaĵoj kiuj kelkvorte montras la celon : « Efektive ni ekstreme bezonas plenan vortageron, kiu enhavus ne sole ĉiujn vortojn de la ordinara vivo, sed ankaŭ ĉiujn vortojn teĥnikajn de ĉiujciencoj, artoj kaj metioj, ĉiujn nomojn geografiajn, historiajn, personajn, ktp... » ; kaj ankaŭ ĵus antaŭ la komenco de la A-ĉapitro, jen la bone konata enkonduko de la Universala Vortaro (1893) : « Tout ce qui est écrit en langue internationale peut être compris à l'aide de ce dictionnaire. Les mots qui forment ensemble une seule idée s'écrivent ensemble... Par exemple le mot « fratino », qui exprime une seule chose est formé de trois mots : « frat », « in », « o » et chacun d'eux se cherche à part ».

Waringhien mem en sia dulingva antaŭparolo klare difinas sian celon. Li volas, ke lia vortaro servu « antaŭ ĉio por kompreni la ekzistantajn tekstojn » kaj li ne timas ampleksi la tutan riĉecon — kiun iuj opinios superflua aŭ malfekunda — de la literaturo lingvo, riĉecon pri kiu li ne respondas, certe... « Estas jam tempo, ke la Francoj disponu almenaŭ tiel kompletan vortaron, kian la Estonoj, se citi nur ilin, ĝuas jam de 1927 ».

Efektive, simpla foliumado montras, ke enestas granda kvanto da vortoj ne antaŭe troveblaj en la francaj vortaroj aŭ eĉ en la 4a eldono de la Plena Vortaro, sed ĉiufoje serĉendaj en la listoj ĉe librofino, kio, iom post iom, riskis minaceti la unuecon. Tiujn vortojn ja ne kreis la vortaristo, li nur kolektis kaj selektis ilin el la reala uzo. Ke li ne aprobas ĉiujn montriĝas el la fakto, ke multloke aperas duoblaĵoj. Ekzemple, ĉe « strando » resendiĝas al « plaĝo » ĉe kiu troveblas la traduko. Indiko nur de la sendube bona ne povas aparteni al tiu vortaro ; ĝi eble apartenos al la parto franca-esperanta : ĉi lasta konsilos pri la lingvo-uzo esperanta. La nun recenzata verko devas helpi la leganton kompreni la efektivan literaturon.

Kion do alportas nova tiu verkego rilate al la Plena Vortaro ? Se konsideri la novajn radikojn, ni povus ilin klasigi en du kategoriojn : la sciencaj terminoj kaj la propraj nomoj ; de homaj al naturaj sciencoj ; de lingvistiko kaj beletristiko ĝis psiĥologio ; pasante tra geografio kaj historio... de matematiko kaj astronomio ĝis medicino. Okulfrapas la granda plimulto de botanikaj nomoj, kiuj konsistigas proksimume la du kvinonojn de la aldonitaj sciencaj terminoj. Poste sekvas medicino, zoologio, aukoraŭ poste ĥemio. Ni notu, ke krome enestas, ĉefe por botaniko, granda kvanto da « popolaromaj » nomoj : ekzemple, « miozoto » estas alnomata : « Neforgesumino ».

La propraj nomoj estas proksimume tiom multaj kiel la sciencaj : ili ampleksas la nuntempon kaj pasintecon : mitologiaj, bibliaj kaj historiaj nomoj, personaj nomoj de filozofoj, inventistoj kaj politikistoj... Multaj antaŭnomoj, por kiuj Waringhien sisteme uzas la a-finaĵon por virinoj. Pli bone havi tian komunan formon ol esti devigata uzi diversajn naciajn formojn. Cetere estis la nura solvo por distingi ekz-e Mario (Marius) disde Maria. Zamenhof mem montris tiun solvon (ekz-e : Marta, titolo de unu el liaj tradukoj). Ankaŭ la geografiaj nomoj ne mankas : ja por popoloj (finfine !), sed ankaŭ por riveroj, montoj, urboj, ktp...

Ni komprenas, ke la revo pri vortarego, tiel kara al Zamenhof, komencas realiĝi.

Al tiuj priparolitaj « novaĵoj » (ĉio estas relativa !) ni devas aldoni alian kategorion multe malpli ampleksan, en kiu ni povas kunigi iom da ĉio : neologismojn uzitajn de Zamenhof sed dubinde imitendajn : administratoro, literatoro, ktp... « kulturvortoj » pri plej diversaj nacioj el Eŭropo aŭ el aliaj kontinentoj, vortoj pri manĝaĵoj (ĉu vi scias ke en kernoj, oni trovas... amandojn ? ne konfuzu kun la migdaloj !) ktp... ktp... inter ili venas kelkaj « literaturaj » vortoj ; duoblaĵoj, kiujn niaj modernaj stilistoj alklimatigis (ĉu « aklimatizi » estas pli bona ? Dube !) en nia nuna beletro.

Al tio, finfine aldoniĝas diversaj utilaĵoj : Unue preterlasitaj elementoj de la Universala Vortaro : la finaĵoj : o, a, e, as, is... ; la literoj de la alfabeto kun iliaj ĉefaj uzoj kiel mallongigoj. Ni preterpase salutu la novan Ŭo-ĉapitron (« ŭo » estas fundamenta, « ŭa » Zamenhofa — la elektra « dato » estas la nura solvo apud la fundamenta « vato »).

Ni citu ankaŭ la diversajn mallongigojn, ĉu jam internaciaj : C.G.S. (kial ne lokita ĵus antaŭ ci ?) ; U.N. ktp..., ĉu pure esperantaj : S-ro, k-do, t.e., ktp...

Due, sufiĉe multaj interjekcioj, kiuj aludas ke nia lingvo estas ankaŭ parolata lingvo, foje eĉ tre vigle parolata. Fine certa nombro da « teĥnikaj vortelementoj » aŭ eĉ sufiksoj, el kiuj mi citos nur du : « -atoro » (transformatoro, oscilatoro... sekve : levatoro, kunprematoro superfluigas novajn formojn kiel la uzita « elevatoro » kaj malpezigas, unuecigas la lingvon) kaj « -iko » (gimnastiko, lingvistiko, poetiko... sekve ni nun pli konscie pluformos : ĵurnalistiko, ĝardenistiko, inĝenieriko, ktp...). La lingvo perdus sian ekvilibron, se, riĉiĝante per radikoj, ĝi tute preteratentus la grandan riĉon, kiun liveras la afiksoj.

(Preterpase ni menciu, ke rilate la problemon de la landnomoj Waringhien estis tre objektiva : li mencias la faktan uzon notante ambaŭ formojn (Francio, Francujo) kaj indikante ĉe « -io » (aplikebla ankaŭ por aliaj sencoj) la iamajn decidojn de la akademio : post informiĝo, ĉiu povas preni propran respondecon).

Kaj tio kondukas nin al la tamen ĉefa parto de la vortaro : tiun de la derivaĵoj. Unue okulfrapas la multaj novaj radikoj, sed finfine, ili estas nur sennombraj eroj, ja nepre necesaj, de ĉiuj nomenklaturoj : sed nomoj de planto, astro aŭ homo nomas nur individuecon, ili malofte naskas kroman koncepton. Novosata okulo tamen rapide rimarkas, ke efektive la derivaĵoj kaj kunmetaĵoj okupas la ĉefan parton de la vortaro Kaj tio estas normala en Esperanto, kie la afiksoj ja havas aŭtonoman vivon, estas ja apenaŭ apartaj radikoj inter ĉiuj aliaj.

Fakte Waringhien lumigis la signifon de ĉiu iom grava radiko per abundo da derivaĵoj, kunmetaĵoj kaj eĉ plenaj esprimoj. Tio estas bonvena ; ĉar ne nur tio majeste ilustras la internan, la veran riĉon de Esperanto, sed ankaŭ estas tiel donata la plej taŭga traduko en la francan lingvon, kiu ja ne ĝuas la samajn facilojn : Derivaĵo esperanta estas facile komprenata. Sed kompreni neniel siginfas traduki. Jen du nocioj sen multa rilato. Waringhien enkondukis inter la tradukoj trivialaĵojn de la franca lingvo, indikitaj per steleto, helpe al la alilingvanoj. Alia iniciato lia estis listigi la derivaĵojn ne laŭ la kutima esperanta ordo, t.e. ĉe la ĉefa radiko, sed male laŭ la franca kutimo, ĉe la unua radiko. Mi dubas, ĉu tio multe helpos la francojn ; sed la alilingvanojn ?

Alia novaĵo estas la prezento de la radikoj : unue ili estas disigataj de la finaĵo per streketo ; kio plifaciligas la alfabetan ordigon, kiu ofte ŝancelis en la Plena Vortaro (precipe oni ja ne atentas la finaĵon) ; sed la aldono de ĝuste tiu finaĵo pli evidente montras la radikan karakteron (substantivan, adjektivan aŭ verban) ol en la Universala Vortaro. Fine la majuskloj estas uzataj nur ĉe propraj nomoj ; tio estas multe pli oportuna. Steletoj montras la fundamentajn kaj oficialajn nomojn. Tiaj aferetoj ŝajne ne atentindaj estas tre gravaj por la oportuneco de la leganto.

Ĉu estas riproĉindaĵoj ? Nu, oni povas diri ke estos facile al ĉiu trovi mankantajn radikojn : ĉiu laŭ sia fako, siaj okupoj. Oni povas ankaŭ diri, ke mankas kelkaj vortoj el la Plena Vortaro (amiantio, arĝirolo...) aŭ de ties Suplemento (anafilakso, anstromo, armistico...). Preseraroj ne estas multaj. Mi citu unu misordon en la sinsekvo de radikoj (tremi, trejni, tremas). Mi opinias, ke diri pli, estus ne paroli kontraŭ la vortaristo, sed kontraŭ la vortuzo, krom eble en kelkaj maloftaj teĥnikaj okazoj, kiujn mi jene ekzempligas : Laŭ mi, « ostomjelito » estas nur bastarda, netaŭga formo : ĝi volas simili al internacia vorto kaj samtempe havi strukturon de esperanta kunmetaĵo. La internacia formo estas : « osteomjelit/o », ĝi devas esti konsiderata kiel sendependa radiko, ĉar ĝi neniel rilatas kun la « mjelo » (sed kun la medolo). La esperanta kunmataĵo devas esti : « osto/medol/it/o ». (T.e. : samtempa inflamo de la osto kaj de ties « medolo » = moelle osseuse). Tiuj du formoj plene sufiĉas ; ambaŭ estas truditaj : la unua de la internacieco, la dua de la signifo ; uzo kaj evoluo montros la pli taŭgan ; oni ne inventu trian formon. Sed oni konfesu, ke tio estas fakula afero.

Resume, mi opinias, ke jen ne nur ni havas bonegan vortaron sed ankaŭ ni estas antaŭ grava mejloŝtono sur la kampo pure lingva de nia

movado. Ĉar certe, ne la vortaro kreas la lingvouzon, sed male la lingvouzo de la bonaj aŭtoroj venas speguliĝi en ĝin. Vortaro sekve estas instrumento per kiu eblas potence levi la nivelon de la ĝenerala lingvouzo, ĉar ni neniam forgesu, ke ankoraŭ en la nuna tempo la esperanta popolo, ĝenerale estas lernanta popolo, sed kiu forte deziras instruiĝi kaj perfektiĝi por ekhavi same bonan konon tiel de la internacia, kiel de la nacia lingvoj.

Kaj la « Grand Dictionnaire » havas ankoraŭ pli grandan gravecon pro ĝia aŭtoro mem, kiu estas samtempe la ĉefredaktoro de la estonta « Plena Ilustrita Vortaro ». Sekve la G.D. estas kvazaŭ ĝia antaŭprezento. Plej ĝisdata informilo pri nia vorttrezoro ĝi povas utili ne nur al francoj kaj studantoj de la franca sed ankaŭ al ĉiu studanto de Esperanto (francaj-alilingvaj vortaroj estas ĉie facile troveblaj !). Krome, ke Waringhien estas kunlaboranto ĉe « Larousse » grava vortareldonejo, kaj ankaŭ membro de la « Office du Vocabulaire Français » povas nur aldoni plian aŭtoritatecon al lia vortaro.

André Albault.

*
* *

SONĜE SUB POMARBO, de Julio Baghy. Triakta lirika komedio en ses fantaziaj bildoj. Antaŭparolo de Marjorie Boulton. Kovrilo de John Hartley. Portreto de la aŭtoro. 14-a eldonaĵo de STAFETO, 1958. 232 paĝoj 16×22. Prezo 1,80 dol., 900 F. + sendkostoj.

Du gejunuloj ekhavas amoplenan senton unu por la alia. Pura ideala amo, kiom poeziriĉa ! Al ili estis destinita gustumi el la frukto de la dua malpermesita pomarbo el la Edena Gardeno : tiu de la eterna vivo. Ili do akiras eternan vivon, sed ili ne rajtas agi, ili estas nur eternaj spektantoj. Ili envere ne vivas, ili nur « estas ». Ĉeestinte ridindan scenon, kie la filo de la vilaĝa spicisto venas svati la junulinon ĉe ŝiaj gepatroj, sed kie provo de interveno flanke de la gejunuloj ne povas eĉ esti rimarkita, ili plu migras tra tempo kaj spaco. Ĉeestas ili scenon en la tempo de la superteĥnika sed senanima kaj senpoezia homo kaj ĝisvivas la detruon de la mondo, post kiu ili restas la solaj vivantoj aŭ pli ĝuste la solaj estantoj.

Sed simple esti, kiam ĉio homa detruiĝis, eĉ kiam oni profunde amas ambaŭe, ne sufiĉas al homoj kaj por plene vivi devas ja esti antaŭakceptita la vivofino : la morto. Tial niaj du gejunuloj, ho tiom simpatiaj, finfine trinkas la du restantajn kotoplenajn gutojn de la mortoakvo... kaj provizore revenas al la vivo. Ili ankaŭ vekiĝas el sia sonĝo : multon ili spertis... « sonĝe sub pomarbo ». Jen, resumita, la vefto (1) de tiu bela dramo, kiun Baghy inspire skribis en Varsovio, dum la sangaj budapeŝtaj tagoj tenis lin for de la siaj.

La juna esperantista generacio, pro la malriĉo de siaj eldonejoj, konas Baghy nur kiel prozistón. Prozisto de la homeca idealismo. Tie, ĝi malkovras — aŭ siavice malkovras — Baghy'n kiel grandan poeton. Poeto de la enhavo, kiu scias sorĉi la animon al la supraj altoj, li estas ankaŭ poeto de la ekstero : lia virtuozo estas tia ke la formon oni apenaŭ rimarkas, se oni ne intence volas ĝin studi aparte ; dume rimo kaj ritmo lulas kaj ĉarmas : ĝi kunhelpas en la sorĉado de l'leganto kiu estas katenita ĝis la fino. Baghy prenas nian koron kaj ravas nian artosenton.

Kritikojn mi volus fari du. Le gejunuloj estas nur 17-jaraj kaj ilia konversado montras klerecon, eruditecon eĉ, eble allasebla almenaŭ por la juna studento, sed krom tio ankaŭ saĝon, kiu preterpasas de multo ilian junecon, eĉ se oni konsideras, ke ilia ekzalta amo momente suprenlevas ilin super la ĉiutago. Tie Baghy mem parolas kaj instruas.

La dua, envere, ne estas kritiko sem nur dubo, ĉu estus facile en nia nuntempa movado surscenigi tian dramon, kiu postulas krom bonega aktorado ankaŭ profundan — vivantan — konon de la lingvo, precipe por la prezento de la idilia bildo de la unua akto.

Ĉiuokaze, la ŝatantoj de Baghy prozisto retrovos la saman ŝaton, la saman ĝuon en tiu belega poezia verko : Sama lingvo, klara kaj alloga, sama impeto idealisma ĉenos ilin al la fantazio de tiu, kiun Marjorie Boulton en sia interesa enkonduko nomas « paĉjo » ; jes, la paĉjo de nia movado. (Unu neologismo : gago = anserbleko).

Mi opinias ke ni povas ĉefine noti : unu el la dek plej bonaj verkoj de la dek lastaj jaroj.

André Albault.

*
* *

GRAMATICA SINOPTICA DE ESPERANTO (Sinoptika gramatiko) far'de Mario Ritter Nunes. Eldono de Brazila Esperanto-Ligo. Prezo : 4 steloj (= 140 fr) afrankite. Aperinta jam en 1954, ĉi tiu grandformata 33 paĝa gramatika tabelaro praktike resumas la morfologion de nia lingvo kaj tial meritus esti tradukota en la ĉefajn nacilingvojn por servi kiel propagandilo kaj por precizigi la konojn de novuloj antaŭ ekzamenoj.

Paul Ciliga.

*
* *

CURSO DE ESPERANTO EM 20 liçoes. Elementa lernolibro por portugallingvanoj, far'de A.C. Fernandes kaj H. Mota Mendes. 6a eldono. Brazila Esperanto Ligo denove aperigis tiun utilan libron, 104 paĝan, por komencantoj. Post la lecionoj troviĝas malgranda vortareto, detala enhavo de la « Antologio de Brazilaj Rakontoj) », opinioj

(1) vefto = teksbazo.

de plej gravaj esp. gazetoj pri tiu verko kaj kelkaj pri la biografio de « RUI BARBOSA », informoj pri B.E.L. kaj fine « La Espero ». La verko iĝis jam tre populara ; oni povus nur rimarkigi, ke en plua eldono la aŭtoroj povus iom kompletigi kelkajn punktojn, ekz-e la informojn pri la uzo de « si, sia », por jam dekomence atingi sufiĉe altan lingvonivelon ; la gravaj atingoj de niaj gramatikistoj meritas enpenetri certagrade ankaŭ lernolibrojn por komencantoj.

Prezo : 4 steloj (= 140 fr.) afrankite.

Paul Ciliga.

*
* *

Chave do Esperanto. Unuafoje presita en Brazilo estas la « ŝlosilo » por portugallingvanoj, kiu entenas ankaŭ komercajn terminojn kaj informojn pri UEA kaj la movado en Brazilo kaj Portugalujo. 1957. Prezo : 40 fr. afrankite. La sola riproĉo, kiun oni povas fari al la enkonduko de tiu ŝlosilo (kaj ankaŭ al ĉiuj aliaj presitaj post 1954) estas la malmoderneco de la enhavo, kiu daŭre parolas pri malgrandega atingaĵo ĉe Ligo de Nacioj en 1925 kaj tute ne mencias la favoran rezolucion de UNESKO. Kiam fine aperos ĝia kompleta leksto en la ŝlosiloj ? Daŭre gurdadi malnovaĵojn tute ne povas iel utili : necesas do revizii la enhavon de la enkonduko por almenaŭ aktualigi kaj kompletigi ĝin.

Paul Ciliga.

*
* *

TEATRO de Machado de Assis. Kvar komedioj tradukitaj en Esperanton kaj eldonitaj 50 jarojn post la morto de l'Aŭtoro, ĉe Brazila Esperanto Ligo. Prezoj : broŝ. 10 steloj (350 fr.) ; bind. 19 steloj (665 fr.) + afranko.

Enhavo antaŭparolo pri la Ora Jubileo de B.E.L. kaj la decido eldoni verkojn el la brazila literaturo ; verkaro de Machado de Assis (1839-1908), skizo pri lia teatro, teksto de « La Protokolo », « Ne konsultu Kuraciston », « Preskaŭ Ministro » kaj « Leciono pri Botaniko ». Kvar diversaj tradukintoj. 155 paĝoj mezformataj. Aŭgusto 1958. Tre interesa legaĵo kun samtempa konatiĝo kun Brazilo kaj la brazilaj moroj, vigle kaj vivece prezentataj de famega aŭtoro. Tiuj instruaj kaj en sia esperantlingva formo, post korektigo de 2-3 lingvaj strangaĵoj.

Paul Ciliga.

*
* *

VOJAĜO al KAZOHINIO

de Sandor SZATHMARI. Eldonis SAT 1958, 318 paĝoj. 13,5×21. Prezo : 2,40 dol., 1.200 F.

Gulivero faras plian vojaĝon en lando, kiu teĥnike preterpasas nin de eble 100 jaroj aŭ pli. Ankaŭ la socia organizo estas perfekta. Aŭ pli ĝuste ĝi ne ekzistas : ĉiu loĝanto, ĉiu « hino » scias mem, kvazaŭ denaske, kion li devas fari kaj ne fari ; alivorte : ĉiu « hino » estas « kazoa ». Same, aŭtisto ĉe ni scias kion li devas fari por ĝuste konduki sens akcidento ; se li mem ĵetus sian veturilon kontraŭ arbon aŭ kontraŭ alian aŭton, li jam ne plu estus « kazoa » ĉe la hinoj tiuj iu esplorus, ĉu line ne devas esti sendata inter la « behinoj », la frenezuloj.

La nocio de « kazoeco » aplikiĝas, ĉe la hinoj, al la tuta vivado, de la grandaj principoj ĝis la detaloj. Ilia socio estas speco de granda formikejo, en kiu ĉio devas utili kaj kie ĉio estas racie kaj plej efike ordigita. Ĉio senutila, kiel muziko kaj ludoj, babiloj kaj ridetoj jam malaperis. Ne ridetu, ne larmu inter ili : tuj via najbaro vin kaptus kaj estus helpata vin porti al la hospitalo, kie oni studus vian malsanon !

Aliparte, la lando estas la paradizo por la partianoj de la abundo-doctrinoj : la magazenoj plenplenas de varoj, kaj ĉiu, kiu bezonas ĉu ŝtrumpo-paron, ĉu aŭton, simple venas kaj prenas : ĉio estas interŝanĝebla. Ankaŭ la homoj ! Ili estas ja prizorgitaj kaj neniam suferas dum sia tuta vivo : se okazasnekuracebla malsano aŭ definitive kripliga akcidento, oni simple « ĉesigas » la homon : tial la homoj volonte iras al la hospitalo : ili neniam suferos ! Ankaŭ moralan suferon ili ne konas : Parolo utilas al ili nur por peri teĥnikajn indikojn. Amikeco kaj amo estas al ili tute nekonataj nocioj. La homoj perfekte — « kazo » — vivas unu apud la alia, keil la formikoj.

Kaj tion ili atingis, iom pos iom eliminante el inter si la « behinojn », tiujn neperfektulonj, kiuj pro atavismo ne povis apliki la « kazoon ». La behinoj vivas en aparta socio, vera karikaturo de nia propra mondo, vera frenezulejo.

Generale, la libro estas tre bone verkita kaj facile legiĝas malgraŭ la sufiĉe oftaj « hinaj » nocioj, signitaj de apartaj terminoj, kompreneble. Ŝajne la aŭtoro simple priskribas tiun strangan landon sed oni sentas lian profundan ironion ; li sarkasmas al ĉio : por kaj kontraŭ !

Tamen kelkaj partoj sentiĝas tro longaj. Precipe la tro multaj ĉapitroj pri la « behinoj » : Oni laciĝas per tiuj frenezaĵoj. Ĉu pro tio, ke ili estas karikaturoj, sed tro drastaj, de nia mondo ? Eble !

Kiel aludas Kalocsay en sia enkonduko, la opinioj tre diverĝos pri la celo de la aŭtoro. Mia opinio estas, ke deirante de granda kritiko al nia mondo, li volis skizi, kio povus esti perfekta socio, sed ke, antaŭvide al eblaj troigoj, li volis averti pri ili. Perfekta socio ne plu estus homa : finfine nenio nova sub la suno ! !

Al kiu ne timas esti ŝokita plej diversmaniere, rilate moralon aŭ konvinkon kaj deziras pensi la kondiĉojn de nia mondo kaj eblajn vojojn al ĝia plibonigo, al tiu, mi varme rekomendas la « Vojaĝon al Kazohinio », kiu estos por li bona pensmaterialo.

André Albault.

Zilda Gama : En Ombro kaj en Lumo (meduima novelo). Broŝurita libro, formato 18,5×12,5 cm. Eldonfako de Federação Espirita Brasileira. Rio de Janeiro, 1957. Prezo 600 frankoj + afranko.

Tre flua kaj klasikstila traduko de L.C. Porto Carreiro NETO. Temas pri romano diktita en la portugala lingvo de la spirito de Victor Hugo ; la unua parto estas tre romantika historieto, sed la kvar ceteraj — tute ne antaŭvideblaj de ordinara leganto — estas pure spiritismaj. en ili troviĝas multe da « dialogoj kaj alparoloj, kiuj estas efektivaj predikoj, kiujn oni trovas en la fundamentaj verkoj de la majstro Allan Kardec ». Entute 274 paĝoj sendube tre allogaj por spiritismemuloj, ĉar la originalo « jam atingis sian 7-an eldonon ».

Paul Ciliga.

⁂

Molière : la Mokindaj Preciozulinoj (noto : la aŭtoro de la originalo skribis « Ridindaj »). Du eldonoj : blua, numerita, po 120 fr. ; kremkolora po 100 fr. Broŝuro 12×17 cm. Eldonis Internacia Esperanto Instituto, Hago, Nederlando.

Tripaĝa vivo de l'aŭtoro, 27 paĝoj da tre zorga traduko, farita de s-ro A. Ribot, plus listo de kvar utilegaj neologismoj (-ato, delico, karoso, precioza). La ĝenerala sekretario de UEF estu sincere gratulata pro tiu brila aldono al la jam ekzistantaj Moljeraĵoj en nia lingvo. Tre lerte eluzitaj estas ĉiuj afiksaj eblecoj, laŭ la ekzemplo de niaj plej bonaj stilistoj ; 29 piednotoj helpas la komprenon de l'moroj esprimoj de la XVIIa jarcento.

Paul Ciliga.

⁂

Nagoja Televidturo. Mezkvalita kvarpaĝa prospekto pri la plej alta (18 m) tiaspeca turo en la Oriento. NAGOJA, Nakaku, Kaguraĉo, Japanujo. Parizano kun plezuro vizitus tiun Ejfelsimilan konstruaĵon !

Jen la Kanto de l' vojaĝ'. Dansk Esperanto Forlag, Aabyhj. Broŝuro 64 paĝa, formato 14,5×10,5 cm., enhavanta 55 kantoj (la lastaj estas la nordaj naciaj himnoj plus la Espero) ; tro multaj elizioj ĉe la tradukoj, sed la tuto estas agrabla kaj varia. Prezo 150 fr. + sendkostoj.

Julie Supichova : Ni legas kaj lernas. Broŝuro verda aŭ oranĝkolora, formato 19,5×14 cm. Eldonis Kroatia Esperanto Servo, 1957. Zamenhofa legolibreto. Prezo 280 fr. afrankite. Enhavo : modelaj frazoj, proverboj, anekdotoj, diversaĵoj, knabineto kun alumetoj, monologo de Ifigenio, ĉu esti aŭ ne esti, el lingvaj respondoj, vortoj de Zamenhof, la Espero, bibliografio. Nur unu komposteraro. En tiu laŭdinda krestomatio tute mankas eĉ mencio pri la duvoluma leteraro eldonita zorge de Prof. Waringhien. Kial la eldonistoj ne trovis necesa aldoni noton pri tiu gravega verko ?

Paul Ciliga.

⁂

G.P. De Bruin : Historia Skizo de la Internacilingva ideo. Asocio de Lab. Esperantistoj, Admiralengracht 214, Amsterdam, Nederlando. 40 paĝa verda broŝuro, formato 19,4×13,3 cm. Tre klare prezentitaj estas la problemoj kaj ĉiuj ĉefaj projektoj ĝis 1954. Post cito de lingvistaj opinioj la aŭtoro prave konkludas pri la neceso « grupiĝi ĉirkaŭ Esperanto, la plej disvastiĝinta, grandskale praktikata, vere vivanta internacia lingvo ».

Paul Ciliga.

⁂

Johano Pignero : Halto al la Atomismo. Vendata ĉe SAT. 2 rkp. Esperantigo de franca elokventa artikolo kontraŭ la danĝerega uzo de atomenergio. Vere leginda pledo de nia konata moncivitano.

Homburg (Sarlando), Hamburg (Germanujo), Mainz (idem), Landkarto pri Svedujo. La unua estas aldono al germanlingva prospekto ; la aliaj estas tre belaj plurkoloraj eldonaĵoj en Esperanto. Multaj fotoj, same kiel en la granda prospekto pri Bonn, kun du aldonaj paĝoj en nia lingvo.

Petu ilin ĉe : Stadt und Verkehrsverein Homburg-Saar : Fremdenverkehrsund Kongress-Zentrale, Hamburg 1, Städt. Presseamt, Stadthaus am Pulverturm, Mainz kaj Svenska Turisttrafikförbundet, Stockholm. La lasta estas havebla ĉe la delegito de UEA Ernst Kind, Nordstr. 97, Bonn, Germanujo.

Kantoj por la paco, poemaro de **Canko Murgin,** str. Iskâr 46, Sofia, Bulgarujo. Multobligita broŝureto 26 paĝa. Entute 31 pecoj, plej ofte kontraŭmilitismaj kaj politiktendencaj. (**Tiu ĉi :** streketo neutila inter tiuj du vortoj).

Joĵe Kozlevĉar : Al la Venko. La Esperanto societo de Ljubljana eldonis tre belan broŝuron 30 paĝan, kun 3 fotoj. Formato 20,5×15 cm. Longa kaj valora sperto amasiĝis en tiu tre vigla societo kies historio certe interesos ankaŭ en Francujo kaj povos aktivigi la lokajn grupojn. 1956. Mendu ĉe la Esperanto-Societo Ljubljana, Jugoslavujo.

Paul Ciliga.

La juneco de Bulgario. Granda albumo (19×23,5 cm.), tre riĉe ilustrita per 72 diversformataj fotoj, klarigitaj per mallonga teksto.

Sennacieca Revuo, eldonata ĉe SAT. N-ro 7 (86). 1958. Pli bone presita en Francujo ol antaŭe en Danlando. 2 poemoj kaj 8 artikoloj kun geografia, ekonomia, socia aŭ literatura enhavo. El la kutimaj kunlaborintoj mankas nun s-roj R. Schwartz kaj L. Laurat. Prezo : 220 fr.

Tjeerd Adema : Dekkinga fuĝas. Eldonis Dansk Esperanto Forlag, Aabyhoj. Formato de tiu elegante prezentita libro : 21,5×13,5 cm. Temas pri efektive « nekredebla historio », kie la heroo adoptas novan identecon kaj profesion, sed la « milita tempo » apenaŭ rimarkiĝas. Tre glata traduko de Akademiano F. Faulhaber. Tri preseraroj : devus esti « nedifinita » (p. 10), « konatiĝo » (p. 88) kaj « ĉarlatano » (p. 95). Romano legata kun plezuro malgraŭ sia manko de verŝajneco. Prezo 910 fr. plus afranko.

Kosmo. Nova grandformata revuo trimonata pri Martinusa spiritscienco 26 paĝoj ilustritaj per multaj desegnoj. Abono : 10 rkp. ĉe Martinusa Instituto, Mariendalsvej 94-96, Kopenhago, Danlando. Interas por pensemuloj sentantaj « veran spiritan soifon ».

Münchenwiler, Svislando. 6 paĝa prospekto pri la Internaciaj Feriaj Kursoj « Esperanto kaj Geonismo » (en aŭgusto). Petu ĉe Svisa Esperanto Instituto, Breiterainstr. 12, Bern.

D-ro W. Perrenoud : Fundamento de Geonismo kaj la Ora Metodo por plej rapide posedi Esperanton. Du 16 paĝaj broŝuroj (14,5×10,5 cm.) haveblaj ĉe Geoniaj Eldonoj, Fbg de la Gare 13, Neuchâtel, Svislando. Temas pri « la idea enhavo de Esperanto, la liganta principaro, kiu kreas memvolan disciplinon inter Esperantistoj » kaj pri la prezentado al la lernantoj de « 300 bazaj elementoj de nia lingvo » por pli rapide instrui ĝin kaj plej persiste konigi al ili ĝian meĥanismon, uzante grandlitere presitajn slipojn kun unu « elemento ». Tiuj du gravaj eldonaĵoj forte pliriĉigas la idean kaj pedagogian bazojn de nia Movado. Prezo po 120 frankoj aŭ 2 rkp (rabatoj ĉe plurekzemplera antaŭmendo).

Unitarismo-Realigita Homaranismo. 60 paĝa broŝuro kompilita kaj tradukita el la angla de R. Eichholz. Esperanto Press, Oakville, Ontario, Kanado, 1958. Sendogma religio socihelpema. Prezo : 375 fr. plus afranko.

Amo-Akademio, Tenmori, Kôzôjl, Alĉiken, Japanujo. Eldonoj : Japana Kantaro 64 paĝa, tre interesa por konatiĝi kun orientaj kantoj, kaj « la ora fiŝo », bildteatro por infanoj (prezo 8 rkp).

Infanoj de la mondo, N° 1. Monata organo, ilustrita, por la internacia kunlaboro de infanoj. 20 paĝa kaj grandformata revuo, bonega papero. Japana kaj Esperante eldonata. Adreso : Hongo 6-13, Tokio, Japanujo.

La manaĝero-malsano. Prospekteto de la Germana Federacia Fervojo, laŭdanta la trankvilecon kaj la komforton de fervoja vojaĝado. Tute malrekomendinda estas la uzita « neksta » anst. « sekvanta ».

Sonetkrono por la Esperantistaro de Prof. S. Petroviĉ. Serbia Esperanto Ligo, Beograd. Broŝureto el la serio « Nova Libro », N° 6. La 15 sonetoj estas teĥnike senriproĉaj, sed bedaŭrinde malhavas ajnan poezian inspiron kaj tro monotonas (la lasta estas nura kompilo de la unua verso de ĉiu antaŭa soneto).

Belarto N-ro 1. Aldono (samformata) al la revuo Esperanto de UEA. Valorega kaj interesega enhavo : studoj, poemoj, noveloj, pentraĵoj, drameltiraĵo, refuto de la personaj lingvosciencaĵoj de D-ro Solzbacher, muziko, radiorecenzo de Angla Antologio. 72 paĝoj, 385 fr. por individuaj membroj de UEA kaj 460 fr. por la aliaj. Oni ne preterpasu tiun interesegan kontribuaĵon al la disvastigo de la Esperanta Kulturo.

Rudolf Rakuŝa : La Instrumetodo por Esperanto. Palverda broŝuro, formato 16,3×11,7 cm. Eldona Sekcio de Slovenia Esperanto Ligo. Ljubljana, 1957. 95 paĝoj da plej utilaj konsiloj por kursgvidantoj : esencaj diferencoj inter la instruado de naciaj lingvoj kaj Esperanto, instruplano, fiziologio de la parolo, aplikado de la instrumetodo, instruhelpiloj, ĝeneralaj instruoj. Tiu studo, verkita de konata profesoro, servu kiel gvidilo kaj instigilo por kursgvidantoj kaj plialtigu la nombron de la finlernintoj !

Rimarkoj : devus esti « le français élémentaire » kaj ne « la française » ; sed plej malĝusta estas la uzo de latinformaj superfluaj fremdvortoj, kiel « indirekta » anst. « nerekta ». Slavoj, ĝermanoj kaj aliaj evitu la enkondukon de tiaj balastaĵoj !

Prezo : 400 frankoj + afranko.

Paul Ciliga.

⁂

VIVO DE LA GRUPOJ

GRAVA RIMARKO DE LA REDAKCIO : en ĉi tiu rubriko ĉiu aperigota teksto devas **ĉiam** esti **tajpita** kaj verkita **esperantlingve.** Alikaze ni ne povos ĝin akcepti.

TOURCOING.

La novjara numero de « Nord-Eclair » estis kvar-kolora. Inter la plej originalaj lokaj eventoj de la pasinta jaro, la ĵurnalo favore menciis la viziton de Fraŭlino Joŝiko Kajino. Je tiu okazo nova foto de la japana esperantistino aperis kun la sekvanta mallonga teksto (de ne-esperantista raportisto) :

« Charmante, intelligente et distinguée, Mlle « Kajino, japonaise, parla à Tourcoing (en espé- « ranto) des merveilles de son pays. » ...

Elementa kurso okazas ĉiuĵaŭde vespere en la sidejo de « Jeunesse et Joie », 10, rue Fidèle-Lehoucq.

ROUBAIX.

Klub-kunvenoj okazas la unuan dimanĉon de ĉiu monato, inter la 10a kaj 12a horo, en la sekretariejo, 7, rue Saint-Saëns, Wattrelos.

Esperantistoj deĵoras ĉe pluraj oficejoj kaj lokaj firmaoj :

— NORD ECLAIR, 71, Grande-Rue (tél. 73.27.51) : S-ro Lucien GILOTEAUX.
— NORD MATIN, 3 bis, rue de Lannoy (tél. 73.51.17) : S-ro Gaston GILMAN.
— Poŝt-oficejo, boulevard Leclerc (S-ro Jacques LUCE, UEA-delegito, tél. 73.28.82 aŭ 73.12.45).
— Kudrejo VAJDA, 120, rue de Lille (ge-s-roj V. VAJDA).

Krome, interesuloj povas legi esperantistajn gazetojn ĉe la oficejo de la urba turism-asocio « Les Amis de Roubaix ».

VŒU DU CONSEIL GENERAL DU CHER

Le 18 décembre 1958 à Bourges, lors de la Session d'automne du Conseil Général du Cher, M. Touret, maire et conseiller général du canton de Sancoins, émet le vœu que l'esperanto soit admis parmi les épreuves facultatives au Baccalauréat.

M. Cothenet, conseiller général de Bourges, rapporteur, qui a fait une étude très précise des matières au programme du baccalauréat et qui démontre la valeur des humanités telles qu'on les fait dans les Lycées, conclut que le succès serait facile dans une langue proche de la nôtre.

Le vœu, adopté à l'unanimité, **sera transmis au Ministère de l'Education Nationale.**

(Transmis par R. Blanc, instituteur à Sancoins (Cher), le 21.12.58, avec un exemplaire du « Berry Républicain » du 19 décembre 1958.

LA VIE ESPERANTISTE

Gefianĉiĝo

F-ino Maryvonne THUREAU ĝoje anoncas sian fianĉiĝon kun sia hispana korespondanto, la 24-an de Aŭgusto 1958.

Naskiĝoj

Chantal kaj Brigitte MICHEL ĝojas anonci al ni la naskiĝon de sia frato Eric, en Le Mans. 23.12.1958.

Jean-Jacques estas la infano, naskiĝinta la 25-an de Decembro 1958, ĉe Ges-roj LIGOT, en Arnouville les Gonesse.

NECROLOGIE

Notre ami Michel AUDIBERT nous a fait part de la douloureuse perte qu'il vient de subir en la personne de son père, M. Henri AUDIBERT, ancien combattant de la guerre 1914-18, décédé le 25 Décembre 1958, à l'âge de 72 ans. Nos plus sincères condoléances à Mme AUDIBERT et à son fils.

Le Groupe de Paris vient de perdre une de ses collaboratrices les plus actives, Mme Yvonne DRONIER. Que sa famile veuille bien croire que nous garderons le souvenir de cette sympathique espérantiste.

Nous venons d'apprendre le décès de Mme Fanny ZVIGUILSKY, tante de notre collaborateur et rédacteur Paul CILIGA, qui a eu lieu à Paris, le 1er Janvier 1959. Nous le prions de croire, ainsi que les membres de sa famille, à nos regrets les plus sincères.

Mme Philomène SOUDRY, secrétaires des « Amis de l'Esperanto » du Groupe de Montluçon, vient de nous faire part du décès de son mari, M. Michel SOUDRY, survenu à son domicile après une longue et douloureuse maladie. Espérantiste de cœur, M. Soudry a beaucoup aidé sa femme dans son travail si utile pour la cause de l'Esperanto. Toute notre sympathie et nos plus sincères condoléances à Mme Soudry.

M. et Mme Pierre CHEVALIER, délégués de l'Association Universelle d'Esperanto à Nantes, ont eu la douleur de nous faire part du décès de leur mère, Mme Albert CHEVALIER, institutrice en retraite, le 7 janvier 1959. Que notre collaborateur si dévoué et compétent, ainsi que Mme Chevalier, trouvent ici l'expression de nos plus vives condoléances.

JUBILEA ZAMENHOFA JARO :

Varsovio vokas vin !

44-a UNIVERSALA KONGRESO DE ESPERANTO Varsovio — 1.8 aŭgusto 1959 — Pollando

Sub honora protektado de la Ministro-Prezidanto de Pola Popola Respubliko

JOZEF CYRANKIEWICZ



Adreso : 44-a Universala Kongreso de Esperanto, Varsovio.

Telegramoj : Esperanto-Kongreso, Warszawa.

Banko : Narodowy Bank Polski, Warszawa VII O.M.nr. 1531-9-525.

DUA BULTENO : La Dua Bulteno, kiu enhavos detalajn informojn pri Ekskursoj kaj Loĝado, aperos en februaro kaj estos sendata al ĉiu aliĝinto.

HOTELAJ PREZOJ : La nacia turisma entrepreno ORBIS disponigas al la kongresanoj jenajn pensionojn en Hoteloj :

Kat. A (luksa) po 10 us. dolaroj por persono kaj por tago.

Kat. B po 7,50 us. dolaroj por persono kaj por tago.

Kat. G po 5,50 us. dolaroj por persono kaj por tago.

Universitata domo : ĉ. 20 us. dolaroj por la tuta semajno.

La prezoj inkluzivas loĝadon kaj tri kompletajn manĝojn. La manĝoj povas okazi en la Kongresejo.

AUTOMOBILISTOJ : La kongresanoj, kiuj deziras veturi al la Universala Kongreso per propra veturilo estas petataj informi la Lokan Kongresan Komitaton, por plifaciligi la necesajn formalaĵojn, plej malfrue unu monaton antaŭ sia forveturo.

KONGRESEJO : Ĉiuj laboroj kaj programoj de la 44-a Universala Kongreso de Esperanto okazos en la 36-etaĝa Palaco de Kulturo kaj Scienco, en la koro de Varsovio. En ĝi baseno por bano, Restoracioj kaj liberaera terasa kafejo sub sunŝirmiloj garantios al la kongresanoj agrablajn laborpaŭzojn.

BELARTA KONKURSO : La juĝkomisiono por la Belarta Konkurso restarigis en la nuna jaro la « Enlandan Branĉon ». Tradukenda verkisto estas la pola poeto Leopold Staff, kiu speciale prikantis la urbon Varsovio.

JURISTA KUNVENO : La Internacia Asocio de Juristoj Esperantistaj aranĝos en Varsovio publikan fakan kunsidon pri « Advokato kaj lia rolo en juĝlaboro ».

AĈETU AMASE
LA KONGRESAN GLUMARKON !

La kvarkolora gulmarko de la 44-a Universala Kongreso en Varsovio estas desegnita de unu el la plej famaj polaj artistoj. Prezo : unu folio de 25 pecoj : 150 fr. Mendu ĉe la Landaj Asocioj aŭ ĉe : 44-a Universala Kongreso de Esperanto, Warszawa, Pollando.

UNIVERSALA EKSPOZICIO : La kvina elmontro de la Universala Ekspozicio okazos paralele kun la Universala Kongreso en Palaco de Kulturo kaj Scienco en Varsovio.

NOVAJ KOTIZOJ : Post la 31-a de decembro validos jenaj novaj kotizoj (1 dolaro = 540 fr. pro transpago) :

Kongresano 7.— us. dolaroj aŭ egalvaloro
Edz (im)o 3,50 » » »
Junul(in)o ne pli ol 20 jara kaj studentoj : 2,50 us. dolaroj aŭ egalvaloro.

Individua Membro de U.E.A. ricevas rabaton de 1 us. dolaro : edzino de 0,50 us. dolaro.

EKSKURSO : Unu el la Kongresaj ekskursoj vizitos Byalistok, naskiĝurbo de D-ro Zamenhof, okaze de enmasonigo de la fundamenta ŝtono por la konstruota monumento al la aŭtoro de Esperanto.

TEATRAJ VESPEROJ : Por doni pli festan karakteron al la Universala Kongreso en la Jubilea Zamenhofa Jaro, L.K.K. decidis okazigi du teatrajn vesperojn :

1. La « Verda Ĉaro — Julio Baghy » el Praha ludos « Pigmaliono-n », de B. Shaw.
2. La Internacia Arta Teatro el Parizo ludos « La friponaĵoj-n de Skapeno » de Molière.

STATISTIKO : Ĝis la 15-a de januaro 1959 aliĝis 1.200 kongresanoj el 33 landoj.

Langres. — Imprimerie Moderne

Le Gérant : J. GUILLAUME